

Nouvelle offensive de Jetsgo et WestJet

À partir d'aujourd'hui, 80 liaisons par jour dans le corridor Montréal-Toronto

MARTIN VALLIÈRES
TORONTO

Comme jamais auparavant, les voyageurs aériens entre Montréal et Toronto auront de quoi se frotter les mains, pour leurs goussets personnels ou leur compte de dépenses d'affaires.

Mais pour les transporteurs aériens, Air Canada en particulier, menacé de faillite, ça laisse entrevoir d'une bagarre commerciale sans précédent sur le corridor aéroportuaire.

AUJOURD'HUI

Jouer avec le feu, un art

Yannick Roy de Saint-Pie-de-Bagot maîtrise un art plusieurs fois centenaire qui sort de l'ordinaire: la pyrotechnie. *Page 3*

Se positionner

Le temps où les annonceurs exposaient sagement leur marque à des endroits bien déterminés, comme des panneaux le long des autoroutes, est révolu. *Page 5*

Changer le monde tous les jours

Andrée-Lise Méthot, c'est un mélange d'affaires, de droits des travailleurs et de volonté de changer les méthodes de production utilisées par les entrepreneurs. *Page 8*

Faire équipe à distance

Les petites et moyennes entreprises (PME) ont intérêt à travailler en étroite collaboration, à l'heure où la concurrence est devenue planétaire. *Page 8*

Forum

Il apparaît essentiel à Michèle Boisvert, tant pour les entreprises que les gouvernements, d'accorder encore plus d'importance aux programmes de formation. Il s'agit, selon elle, d'une condition sine qua non pour s'adapter aux défis que pose l'ouverture des frontières d'un pays au commerce international. *Page 6*

LE CHIFFRE DU JOUR

25%

Les dépenses d'immobilisation venant du secteur privé sur l'île de Montréal en 2003 ont représenté 25 % de l'ensemble de ces dépenses au Québec, ce qui est le taux le plus faible des cinq dernières années. En 1999, les investissements privés dans la métropole s'élevaient à près de 35 % du taux québécois.

Source: Institut de la statistique du Québec

rien déjà le plus fréquenté au pays. En effet, à compter d'aujourd'hui, les transporteurs à tarifs réduits Jetsgo et WestJet ajoutent de nombreux vols réguliers entre Montréal et Toronto.

Jetsgo, dirigé par l'homme d'affaires montréalais Michel Leblanc, double la fréquence de ses vols, qui passe de 14 à 28 par jour en semaine.

Chez WestJet, originaire de Calgary, le début d'un horaire de 12 vols par jour entre Toronto et Montréal constitue une étape marquante de son expansion dans l'Est du Canada. En tout, c'est 26

liaisons de plus entre le Québec et l'Ontario !

« Ça s'annonce avantageux pour les voyageurs, surtout pour les gens d'affaires. Car non seulement il y aura un choix de vols comme rarement auparavant, mais la bagarre des tarifs sera sans doute très forte », constate l'analyste Cameron Doerksen, spécialiste du secteur aérien chez la firme Dlouhy Merchant, à Montréal.

Cette bagarre tarifaire entre Air Canada, WestJet et Jetsgo est d'ailleurs déjà bien amorcée, à en juger par les offres dans les journaux et les sites Internet de réservations.

Les voyageurs peuvent réserver et acheter des billets pour des vols dès les prochains jours à des tarifs qui débutent à 114 \$ par aller simple, taxes et divers frais compris.

Les tarifs les plus élevés demeurent ceux de la classe Affaires d'Air Canada, à 418 \$ net par aller simple. La classe Affaires n'est pas offerte par WestJet. Jetsgo introduit la catégorie ConfortPlus, avec des sièges plus espacés.

10 000 places!
Les nouveaux vols de Jetsgo et WestJet s'ajoutent aux 39 ou 40 envolées par jour en moyenne

qu'exploite déjà Air Canada, en semaine, dans le corridor Montréal-Toronto.

D'un coup donc, dès aujourd'hui, l'offre totale de vols réguliers entre les deux villes passera de 54 à 80 envolées par jour en semaine. Durant les week-ends, cette offre augmentera aussi mais à un rythme beaucoup moindre, de 34 à 46 vols par jour.

➤ Voir **OFFENSIVE** en 4

AUTRE TEXTE

Le prix des billets d'avions n'est pas le seul facteur, *page 4*



Alice Keung, première vice-présidente, technologie de l'information, de la Banque nationale du Canada, en compagnie des comédiens Danielle Dérosiers et Jean-Jacques Lamothe.

DIVERSITÉ

L'exemple doit venir de haut

JACINTHE TREMBLAY
VIE AU TRAVAIL
COLLABORATION SPÉCIALE

M

algré son prénom, Alice Keung reçoit régulièrement des courriels adressés à M. Keung.

Ses interlocuteurs ont sans doute peine à imaginer que la première vice-présidente, technologie de l'information, de la Banque Nationale du Canada ait une femme comme titulaire !

M^{me} Keung, une Chinoise née à Hong Kong, fait partie de la courte liste des femmes des minorités visibles à occuper un poste à la haute direction d'une institution financière.

Invitée à prendre la parole, vendredi dernier, lors de l'événement de clôture de la Semaine de la diversité organisée par la Banque Nationale pour son personnel, M^{me} Keung a vanté les mérites

des mesures d'accès à l'égalité.

« La composition du personnel de la Banque doit être le reflet de notre clientèle. La diversité nous donne un environnement de travail encore plus riche en talents », a-t-elle fait remarquer.

Une pièce de théâtre sur la diversité, conçue par la troupe d'intervention en entreprise TAC Com, suivait son allocution.

Le contenu du message de M^{me} Keung, ainsi que le fait qu'il soit porté aux employés par un membre de la haute direction, réunit deux des conditions déterminantes dans le succès des programmes d'accès à l'égalité identifiées dans une étude dirigée par Marie-Thérèse Chicha, professeur à l'École des relations industrielles de l'Université de Montréal et membre

du Centre interuniversitaire Immigration et métropoles (CIIM).

« Le facteur déterminant de réussite est l'engagement de la haute direction dans la mise en place du programme », insiste-t-elle.

Les motivations de l'entreprise jouent également un rôle clé.

Faible taux de réussite
Selon une étude récente du CIIM, à peine 27 des 170 (16 %) entreprises assujetties à la Loi québécoise sur l'accès à l'égalité en emploi adoptée en 2001 atteignent ou dépassent 50 % des objectifs d'embauche fixés par les programmes auxquelles elles sont assujetties.

Transat vise l'Ontario

D'APRÈS BLOOMBERG

Jean-Marc Eustache, président et chef de la direction de Transat A.T. Inc., a fait savoir que sa compagnie de voyages avait l'intention d'ajouter des circuits de vacances à partir de villes ontariennes telles que London. Il a ajouté que Transat songeait également à des acquisitions pour lui permettre de desservir des destinations américaines.

Transat, une entreprise de Montréal, vend aux voyageurs canadiens des forfaits vacances vers des destinations telles que Cuba, le Mexique, la République dominicaine et des pays européens, y compris le Portugal. La compagnie exploite aussi un voyageur en France et possède Air Transat, plus importante société aérienne de vols nolisés au Canada.

Transat, dont le titre a triplé au cours de la dernière année, souhaite assurer son essor en Ontario, province la plus peuplée du Canada. Selon la Financière Banque Nationale, Transat occupe environ 40 % du marché canadien des forfaits vacances, devant Sunquest Vacations, division de MyTravel Group, et Signature Vacations, division de First Choice Holidays.

« La moitié du marché canadien du voyage se trouve en Ontario et il y a là plus de gens disposant d'argent que partout ailleurs au Canada, ce qui fait que notre priorité est d'y accroître nos activités », a précisé M. Eustache, 56 ans, au cours d'une entrevue dans ses bureaux montréalais.

Le fait d'augmenter sa part du marché ontarien pourrait se traduire pour Transat par des revenus annuels additionnels de 500 millions d'ici trois ans, soutient M. Eustache. Transat a réalisé des ventes de 637 millions en Ontario l'an dernier, soit environ la moitié de ses revenus totaux.

Transat prévoit ajouter des vols en partance de Toronto vers des destinations des Antilles, telle la Jamaïque, tout en proposant un plus grand nombre de vols à partir de villes ontariennes plus modestes comme London, Windsor et Thunder Bay.

➤ Voir **TRANSAT** en 8

Créer de la valeur exige audace et engagement.

École des sciences de la gestion

Université du Québec à Montréal

ESG UQÀM

Prenez position

Il faut savoir jouer avec le feu

STÉPHANE CHAMPAGNE
COLLABORATION SPÉCIALE

Yannick Roy, de Saint-Pie-de-Bagot, maîtrise un art plusieurs fois centenaire qui sort de l'ordinaire. Il est artificier de sa personne et occupe la vice-présidence depuis 1999 de Royal Pyrotechnie, une PME spécialisée dans la conception et la réalisation de spectacles de feux d'artifice.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que les feux d'artifice, Yannick Roy a ça dans le sang. Le jeune homme de 30 ans a littéralement grandi dans le milieu. « J'avais encore la couche aux fesses quand mon père a commencé à m'amener avec lui faire des spectacles », dit-il.

Sa passion des feux d'artifice lui a d'ailleurs permis l'été dernier, au mondial SAQ à La Ronde, de décrocher le prix le plus convoité de cette prestigieuse compétition pyrotechnique : le Jupiter d'or.

« On en était à notre première participation », s'étonne encore celui qui a été nommé, peu après son exploit, Personnalité de la semaine par *La Presse*.

Avant d'en arriver là, avant de devenir vice-président d'une PME qui compte 16 employés en période de pointe et dont le chiffre d'affaires (que le v.-p. préfère taire) a doublé depuis cinq ans, Yannick Roy a dû tout apprendre sur le métier d'artificier. Du feu d'artifice format stylo à la « bombe » de 15 kg (ou 305 mm). « Il n'existe pas de cours pour ça », souligne l'homme d'affaires, qui a tout appris, ou presque, de son père Jean-Pierre.

Il y a au Québec, selon Yannick Roy, quatre PME spécialisées dans la vente de feux d'artifice et l'organisation de spectacles pyrotechniques.

« La compétition est assez forte », estime-t-il. Le prix d'un feu



PHOTO STÉPHANE CHAMPAGNE, COLLABORATION SPÉCIALE

Yannick Roy, artificier et vice-président de Royal Pyrotechnie, tenant deux « bombes » d'une dizaine de kilos.

organisé dans la province oscille entre 5000 \$ et 50 000 \$. Royal Pyrotechnie organise environ 250 spectacles par année. Et pas qu'en été ; en hiver aussi, dont à l'Hôtel de glace de Québec ou au mont Tremblant.

La consécration de Yannick Roy à La Ronde en 2003 lui a ouvert des portes. L'Espagne, notamment, l'a invité à une compétition cet été. Il devra remettre ça à 2005, car le même jour, il sera au Casino de Hull pour une compétition qui semble lui tenir à cœur.

C'est en forgeant qu'on devient forgeron, comme le veut le proverbe. Yannick Roy a donc, au fil des ans, travaillé à quelques centaines d'endroits, principalement au Québec, où il a participé à la réalisation de spectacles organisés par son père.

Car avant la naissance de son fils, Jean-Pierre Roy dirigeait déjà Feux d'artifice Royal.

La PME existe depuis 1967 et importe encore des feux qu'elle distribue dans des milliers de points de vente au Québec (Provisoir, Ultramar, etc). Toutefois, elle n'organise plus de spectacles pyrotechniques depuis 1999.

Cette année-là, un incendie a complètement rasé les ateliers et l'entrepôt de Feux d'artifice Royal, au bord de la rivière Noire, à Saint-Pie-de-Bagot.

Un homme y a malheureusement perdu la vie. « Ça a été une année très difficile », dit Yannick Roy. La PME a été scindée en deux, ce qui a donné naissance à Royal Pyrotechnie, dont Yannick occupe la vice-présidence et son père la présidence.

La famille Roy, à laquelle s'ajoute Valérie, la soeur aînée de Yannick, possède également des bureaux au Nouveau-Brunswick (Boreal Fireworks) et en Ontario (Garden Display Fireworks), où

elle organise des spectacles et agit à titre de distributeur.

La nomination de Yannick aux côtés de son père était en quelque sorte la consécration d'un parcours pour le moins impressionnant. En 1993, à 19 ans, Yannick Roy a triomphé pour la première fois à la compétition pyrotechnique du lac des Nations à Sherbrooke.

« C'est mon premier trophée », dit-il en se levant pour aller toucher la récompense de verre.

Son premier trophée, mais sûrement pas son dernier. Le jeune homme a remporté la compétition du lac des Nations cinq années de suite.

À cette époque, le jeune artificier, qui a une formation en électronique, fabriquait lui-même les consoles en bois servant à tirer (faire éclater) les feux d'artifice.

Aujourd'hui, la technologie aidant, Yannick Roy organise des

spectacles de plus en plus impressionnants.

« Avant on avait 100 *cues* (nombre de mises à feu) pendant un spectacle ; aujourd'hui, on en a 800 », explique-t-il. Avec un logiciel acquis en 1998, il programme et visualise ses spectacles à l'avance.

Il peut par conséquent faire davantage la promotion de son entreprise, qui fait également la location d'équipements, comme des barges pour la mise à feu sur l'eau.

Se mettre dans la peau du spectateur et trouver une musique d'accompagnement qui fera instinctivement taper du pied fait partie des secrets qui assurent la réussite d'un spectacle pyrotechnique, selon Yannick Roy.

Les connaissances pyrotechniques du jeune artificier se raffinent avec les années. Il revient d'ailleurs de Chine, où il a visité une imposante fabrique de feux d'artifice. Il a également séjourné récemment en Espagne dans le cadre d'un symposium sur la pyrotechnie.

Il rêve de Cannes, où se tient annuellement un festival de 10 jours. À cette occasion, pas de compétition ; que des feux pour le plaisir des yeux.

À court terme, Yannick Roy entend participer au plus grand nombre de compétitions de feux d'artifice, ici, mais aussi en Europe.

Il espère surtout gagner le plus de prix possible. Ça lui servira de carte de visite quand il présentera sa candidature pour s'occuper de l'aspect pyrotechnique aux Jeux olympiques de Vancouver, en 2010.

L'ENTREPRISE

Royal Pyrotechnie

Année de fondation : 1999

Activités : **Conception et réalisation de spectacles pyrotechniques**

Président : **Jean-Pierre Roy**

Actionnaires :

Jean-Pierre et Yannick Roy

Chiffre d'affaires : **n.d.**

Nombre d'employés : **15**

Siège social : **Saint-Pie-de-Bagot**

Site Web :

www.royalpyrotechnie.com

AVIS LÉGAUX APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS - ENCANS

Appel d'offres

Montréal

Service des services administratifs

Appel d'offres public no 04-8038

Services professionnels d'ingénierie pour la préparation des plans et devis et la surveillance des travaux des projets de construction de conduites d'aqueduc, d'égouts et de bassins de rétention.

Veuillez prendre note que la date de fermeture pour cet appel d'offres est reportée au jeudi, 22 avril 2004 à 14 h au même endroit.

Appel d'offres public no 2004013

Fourniture de bureau

Veuillez prendre note que la date de fermeture pour cet appel d'offres est reportée au jeudi, 29 avril 2004 à 14 h au même endroit.

Montréal, le 19 avril 2004.

La greffière

Me Jacqueline Leduc

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS - ENCANS

Appel d'offres

Montréal

Service des services administratifs

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h aux dates ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention de la greffière, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal H2Y 1C6, pour :

Catégorie : Services professionnels

Appel d'offres : 04-8040

Descriptif : Harmonisation des systèmes de gestion des bibliothèques de Montréal

Date d'ouverture : 6 mai 2004

Dépôt de garantie : Aucun

Renseignements : M. Pierre Gatineau, agent d'approvisionnement (514) 872-0349

Catégorie : Services professionnels

Appel d'offres : 04-8057

Descriptif : Ressources JMaps pour le développement du système Gidex - demandes de travail

Date d'ouverture : 6 mai 2004

Dépôt de garantie : Aucun

Renseignements : M. Pierre Gatineau, agent d'approvisionnement (514) 872-0349

Documents : Les documents relatifs à ces appels d'offres seront disponibles à compter du 19 avril 2004 au Service des services administratifs, 9515, rue St-Hubert, Montréal (Québec) H2M 1Z4, entre 8 h 30 et 12 h et entre 13 h et 16 h 30, contre un paiement de 50 \$, non remboursable.

Vente du cahier des charges :

Téléphone : (514) 872-1000

Télécopieur : (514) 872-9693

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de : Ville de Montréal.

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la salle du conseil de l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 19 avril 2004

la greffière de la ville

M^e Jacqueline Leduc

CENTRE HOSPITALIER
ROBERT-GIFFARD
AFFILIÉ À L'UNIVERSITÉ LAVAL

AVIS
D'APPEL D'OFFRES
n° 04-1090

Le Centre hospitalier Robert-Giffard demande des soumissions pour le projet « Réfection de la toiture - Pavillon Arthur-Vallée ».

Les personnes intéressées peuvent consulter les avis d'appel d'offres diffusés par l'intermédiaire des babillards électroniques sur le site de SEAO ou de MERX.

Courrier : www.seao.ca ou www.merx.com

Obtention des documents

Les documents pourront être obtenus contre un chèque visé non remboursable de 50 \$ émis à l'ordre du Centre hospitalier Robert-Giffard ou en argent comptant à partir du mardi 20 avril 2004. Prière de réserver les documents par téléphone au (418) 663-5285 ou par télécopieur au (418) 666-3217.

Visite obligatoire des lieux

Tous les soumissionnaires sont priés de prendre note qu'une seule visite obligatoire des lieux est prévue le jeudi 22 avril 2004 à 13 h 30. Veuillez vous présenter dans le hall d'entrée du pavillon Arthur-Vallée, 2400, rue d'Estimauville, Beaufort, Qc.

Entrepreneurs admis à soumissionner une soumission

Seuls sont admis à soumissionner les entrepreneurs ayant une principale place d'affaires au Québec ou, lorsqu'un accord intergouvernemental est applicable, au Québec ou dans une province ou un territoire visé par cet accord, et détenant la licence requise en vertu de la Loi sur le bâtiment. Les entrepreneurs soumissionnaires sont responsables du choix des sous-traitants, tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leur soumission, et doivent les informer des conditions qu'ils entendent leur imposer et s'assurer qu'ils détiennent les permis, les licences et les attestations requis.

Garantie de soumission

Les soumissions devront être accompagnées soit d'un cautionnement de soumission délivré par une institution financière et établi à un montant forfaitaire équivalent à 10 % de la valeur totale de la soumission valide pour une période de quarante-cinq (45) jours de la date d'ouverture des soumissions, soit d'un chèque visé au montant forfaitaire équivalent à 5 % de la valeur totale de la soumission fait à l'ordre du propriétaire, soit d'obligations conventionnelles au porteur émises ou garanties par les gouvernements du Québec ou du Canada dont la valeur nominale correspond à 5 % de la valeur totale de la soumission.

Réception et ouverture des soumissions

Le mardi 4 mai 2004 à quatorze heures (14 h) au Service de l'approvisionnement (N-2762), Centre hospitalier Robert-Giffard, 2601 de la Canardière, Beaufort, Qc.

Le propriétaire ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.

Pierre Deschamps
Agent d'approvisionnement
Service de l'approvisionnement

Prix du livre d'affaires

Librairie

COOP HEC MONTRÉAL

COOPSCO

Pour Omar Aktouf, le Prix du livre d'affaires est un évènement incontournable

« On a déjà trop souffert de la vision américaine de l'économie et des affaires. Un livre écrit au Québec a l'avantage d'une vision plus large, plus critique et adaptée »

Dans le cadre du Prix du livre d'affaires 2004, la librairie Coop HEC Montréal présente le troisième d'une série de quatre reportages sur cet évènement, son histoire et sa raison d'être. Cette semaine, une entrevue avec Monsieur Omar Aktouf, co-récipiendaire du Prix du livre d'affaires en 2003 pour son ouvrage La stratégie de l'autruche et professeur titulaire en management à HEC Montréal.

Coop HEC Montréal – Que pensez vous du livre d'affaires en général ?

Omar Aktouf - C'est une nécessité dans un monde où les conditions d'affaires sont plus que jamais en mutation rapide. Par exemple, la Chine change à elle seule presque toutes les données sur les questions de modèles de développement, de management, de disponibilité des ressources, etc. Heureusement, le livre d'affaires rapporte et explique ces changements.

CHM - Croyez-vous que lire des ouvrages écrits ici plutôt que des livres américains est un avantage marqué pour un Québécois ?

OA - À mon avis, on a déjà trop souffert de la vision américaine de l'économie et des affaires. Un livre écrit au Québec a l'avantage d'une vision plus large, plus critique et adaptée. En Amérique du Sud, par exemple, mes travaux en management sont considérés comme une « alternative » aux traditionnelles conceptions américaines.

CHM- Que représente le Prix du livre d'affaires pour vous ?

OA - En plus d'être une récompense très intéressante pour un auteur, ce prix encourage considérablement et donne beaucoup de visibilité.

CHM - Dans un monde « technologique-ment évolué » est-ce que le livre est encore utile pour la formation ?

OA - Oui, pour moi le livre est irremplaçable, ne serait-ce que du fait que l'immense majorité de la planète n'est pas connectée, et du fait des limites qu'il y a à « lire » de l'électronique.

CHM –Merci beaucoup et au plaisir de vous revoir le 6 mai pour la remise du Prix du livre d'affaires 2004.

PUBLI-REPORTAGE

Une présentation de nos partenaires :

Desjardins

Caisse populaire Desjardins de Côte-des-Neiges

Hydro Québec

COOPSCO

LA PRESSE

CDP

Caisse de dépôt et placement du Québec

3215224A

3221971

LA PRESSE AFFAIRES

Le prix des billets d'avions n'est pas le seul facteur

MARTIN VALLIÈRES

Les tarifs, certes, mais aussi la commodité...

La bagarre tarifaire des airs entre Montréal et Toronto s'annonce vive entre Air Canada, Jetsgo et WestJet. Mais pour attirer l'importante clientèle d'affaires dans ce corridor, le prix des billets n'est pas le seul facteur qui compte, souligne l'analyste Cameron Doerksen, spécialiste du transport aérien chez la firme boursière Dlouhy Merchant, à Montréal. Voyageant lui-même fréquem-

ment entre les deux villes, M. Doerksen mentionne « d'autres facteurs comme la rapidité d'entrée et de sortie aux aéroports selon l'emplacement des quais d'embarquement, le choix et la facilité des correspondances ainsi que l'accumulation de points de fidélisation. « Or, à cet égard, je crois qu'Air Canada continuera d'avoir un certain avantage sur Jetsgo et WestJet du point de vue des voyageurs d'affaires entre Montréal et Toronto. » À l'aéroport Trudeau à Montréal, Air Canada utilise les quais d'embarquement qui sont les plus pro-

ches de l'aire d'enregistrement et des portails de sécurité. Jetsgo et WestJet, pour leur part, ont été relégués à la petite aérogare satellite qui est détachée du bâtiment principal, de l'autre côté de l'aire de circulation des avions. L'accès à cette aérogare satellite s'effectue par un tunnel piétonnier, ce qui allonge les déplacements des voyageurs. Mais face à la fréquentation accrue de Jetsgo et WestJet, l'administration des Aéroports de Montréal promet des rénovations de surface d'ici peu à cette aérogare satellite, avec l'ajout de services commerciaux. Pendant ce temps, à l'aéro-

BAGARRE AÉRIENNE ENTRE MONTRÉAL ET TORONTO		
	Vols totaux/jour	Tarifs aller simple ¹
Air Canada	stable à 39-41/jour en semaine stable à 31-32/ jour le week-end	de 126 \$ à 418 \$
Jetsgo	croît de 14 à 28/jour en semaine croît de 3 à 4/jour le week-end	de 126 \$ à 237 \$
WestJet	débute à 12/jour en semaine débute à 6-10/jour le week-end	de 114 \$ à 282 \$
1 Taxes et frais compris, toutes catégories		

Sources : Sites Internet de réservations d'Air Canada, de Jetsgo et de WestJet

port de Toronto, Air Canada vient de s'installer dans la nouvelle aérogare ouverte il y a deux semaines avec ses vols intérieurs au Canada, dont ceux avec Montréal, et ses envolées internationales. Ses passagers vers les États-Unis doivent toutefois encore se rendre par autocar à l'ancienne aérogare II. En ce qui concerne Jetsgo et WestJet, leur croissance à l'aéroport de

Toronto a lieu dans deux aérobares séparées. Jetsgo utilise des quais d'embarquement bien situés à l'aérogare III, celle construite il y a une quinzaine d'années avec des fonds privés. WestJet vient de s'installer dans l'ancienne aérogare II où il utilise des guichets et des quais d'embarquement délaissés par Air Canada.

Nouvelle offensive de Jetsgo et WestJet

OFFENSIVE

suite de la page 1

Selon le nombre de places offertes, le bond de l'offre en semaine entre Montréal et Toronto est encore plus étonnant. Car si l'on considère des avions d'une capacité moyenne de 130 passagers, ce sont désormais 10 000 places environ qui seront offertes chaque jour en semaine entre les deux villes, 3000 de plus qu'auparavant. Devant l'offensive des transporteurs à coûts réduits, Air Canada réagit, en courtisant davantage la clientèle d'affaires notamment. La compagnie, qui lutte pour sa survie, a lancé la semaine dernière un forfait à l'intention des voyageurs d'affaires. Ces habitués du service « Rapidair », une marque de commerce d'Air Canada depuis 30 ans entre Montréal et Toronto, peuvent désormais acheter des livrets de coupons de 10 ou de 20 vols. Ces coupons permettent de réserver une place dans les 24 heu-

res avant un vol, en classe Affaires si disponible, pour un coût de revient d'environ 235 \$, taxes et frais compris. À la direction d'Air Canada, on ne cache pas que le lancement de ces livrets de coupons de vols Rapidair vise à contrecarrer la croissance des concurrents à tarifs réduits entre Montréal et Toronto. « Nous reconnaissons que cette concurrence accrue incite à une simplification des tarifs. N'empêche, ces coupons de vols sont des produits ciblés vers les voyageurs d'affaires que nous avions à l'essai depuis quelques semaines », selon Laura Cooke, porte-parole d'Air Canada à Toronto.

Sans précédent Mais pour l'analyste Cameron Doerksen, l'essor de Jetsgo et de WestJet place Air Canada en position défensive comme rarement auparavant dans l'important corridor entre Montréal et Toronto. « Air Canada risque d'avoir à offrir encore plus de sièges à tarifs

À la direction d'Air Canada, on ne cache pas que le lancement des livrets de coupons de vols Rapidair vise à contrecarrer la croissance des concurrents à tarifs réduits entre Montréal et Toronto.

réduits pour éviter de perdre trop de clients face à Jetsgo et de WestJet, maintenant qu'ils offrent chacun plusieurs vols par jour entre les deux villes, selon M. Doerksen. « Par ailleurs, WestJet et Jetsgo ont déjà un net avantage de coûts d'exploitation moindres par rapport à Air Canada. Ils peuvent sans doute se permettre de ven-

dre plus de billets à tarifs réduits que ne le pourra jamais Air Canada sans risquer des pertes importantes. » Selon ses plus récents résultats financiers, Air Canada fonctionnait encore récemment avec une perte d'exploitation d'environ 6 millions de dollars par semaine. Mais en incluant ses importants frais spéciaux de restructuration, sa perte nette bondit à 59 millions par semaine. Pendant ce temps, faut-il rappeler, Air Canada tente encore de faire aboutir sa restructuration sous protection juridique qui dure depuis un an. Ce processus a subi des revers récemment avec la démission de son principal responsable à la haute direction d'Air Canada, ainsi que l'annonce d'un désistement possible d'ici le 30 avril de l'offre d'investissement de 650 millions de Victor Li, fils d'un magnat de Hong Kong. Pendant ce temps, chez WestJet,

le nouveau concurrent d'Air Canada dans le corridor Montréal-Toronto, les plus récents résultats financiers font état d'un profit d'exploitation de l'ordre de 2,4 millions par semaine. **Le profit net** Quant au profit net après impôt, il est environ de 970 000 \$ par semaine. Enfin, chez Jetsgo, le principal concurrent d'Air Canada entre Montréal et Toronto, les résultats financiers ne sont pas divulgués parce que l'entreprise est détenue privément. Son président-fondateur, Michel Leblanc, affirme que Jetsgo est en bonne santé financière. Il cite d'ailleurs l'apport récent de 25 millions US d'un investisseur institutionnel américain pour une part non-divulguée du capital de Jetsgo. Tout au plus, M. Leblanc indique que cette part est « bien en-deçà » de la limite fédérale de 25 % de participation étrangère au capital d'un transporteur aérien au Canada.



Soudainement, se rendre au travail n'est plus vraiment un travail.

ES 330 2004

43 800 \$*

499 \$*

4,9 %*

À PARTIR DE

LOCATION PAR MOIS

FINANCEMENT JUSQU'À 48 MOIS

L'aller-retour, matin et soir, est désormais plus court grâce au puissant V6 de 3,3 litres de la ES 330 de Lexus. Avec ses garnitures de cuir et de noyer, un système audio haut de gamme à sept haut-parleurs et un système de contrôle de la stabilité du véhicule (VSC), offert en option, la ES 330 vous permettra de débiter la journée du bon pied. Le VSC de Lexus est un système électronique conçu pour aider à maîtriser le véhicule dans les virages en contrôlant la vitesse et l'angle de braquage. Vous aimeriez retrouver le plaisir de conduire ? Visitez votre concessionnaire Lexus dès aujourd'hui pour un essai routier de la ES 330. Pour joindre un concessionnaire Lexus, faites le 1 800 26-Lexus • lexus.ca

À LA CONQUÊTE DE LA PERFECTION.  LEXUS

«Des performances à la hauteur de son statut de berline de luxe.»

Motor Trend



ES 330 SPORTDESIGN **

3218817A

*Plans de location sur approbation du crédit de Lexus Services Financiers. Offre valable sur les Lexus ES 330 2004 neuves louées au plus tard le 30 avril 2004. Immatriculation, enregistrement, assurance et toutes les taxes applicables en sus. La location comprend les frais de transport et de préparation de 1 535 \$. Les frais de transport et de préparation ne sont pas compris dans le P.D.S.F. La location est basée sur une location-bail de 48 mois et un taux de location de 4,9 % (modèle BA30GP-E). Acompte de 7 650 \$ ou échange équivalent. Dépôt de garantie de 0 \$. Première mensualité exigée au moment de la livraison. Coût total de la location de 25 614,39 \$ et prix de l'option d'achat de 19 272 \$ basés sur un maximum de 96 000 km. Des frais de 0,15 \$ (0,10 \$ si convenu au moment de la signature du contrat de location) s'appliquent pour chaque kilomètre supplémentaire. P.D.S.F. de 43 800,00 \$. Exemple de financement : 20 000 \$ à 4,9 % par an équivaut à 459,68 \$ par mois pendant 48 mois. Frais d'emprunt de 2 064,66 \$ pour un total de 22 064,66 \$. **PDSF de la ES 330 SportDesign (suffite « S ») : 48 500 \$. Voyez votre concessionnaire Lexus participant pour plus de détails. Le concessionnaire peut offrir la location à prix moindre.

3218821

Tout est bon pour faire sa marque!

Face à l'encombrement, des firmes se font voir à des endroits inusités



FRANÇOIS PERREULT
COLLABORATION SPÉCIALE

Le temps où les annonceurs exposaient sagement leur marque à des endroits bien déterminés, comme des panneaux le long des autoroutes, est révolu.

Encombrement oblige, chaque espace, chaque lieu, chaque objet devient une occasion potentielle pour se faire connaître et se positionner.

Par exemple, le secteur alimentaire a fait l'objet de nombreuses innovations ces dernières années.

Ainsi, des firmes comme Encompass Media Group et PromoCup proposent désormais d'afficher des marques sur des articles aussi variés mais aussi courants que des boîtes de pizza (95 % des Américains en consomment), des contenants de repas à emporter (comme des mets chinois) et des gobelets à café (52 % des Américains adultes boivent du café quotidiennement, à raison de 3,3 tasses par jour).

Pour sa part, la firme Gourmet Impression offre aux annonceurs d'embosser ou d'étamper leur nom, leur logo ou leur signature sur, entre autre, de la pizza, des bâtonnets de pain, des saucisses, du pain tranché, du fromage, des tartes, des *brownies*, des melons et des pommes de terre !

Difficile d'oublier le nom d'une marque quand on l'aperçoit plusieurs fois par jour sur sa table, son garde-manger et son frigo.

Pour les plus exotiques, GoGorilla Media, propose des annonces de 1,5 x 3 cm de chaque côté du petit papier enfoui... dans les biscuits chinois. Ici, on profite d'une tendance, car en 10 ans, le nombre de restos chinois a crû de 26 % aux États-Unis.

Mais GoGorilla ne donne pas que dans la bouffe, car elle propose aussi des annonces sur des cintres de nettoyeurs, des bâtonnets à café, du papier hygiénique et des emballages de condoms.

Dans ce cas-ci, des équipes visitent des bars ciblés et y distribuent jusqu'à 200 échantillons à l'heure à des consommateurs jeunes et urbains.

D'abord lancés en Europe, les condoms publicitaires ont notamment été utilisés par le fabricant et détaillant de vêtements Benetton.

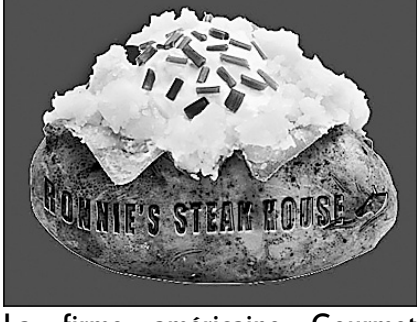
Toujours dans des bars branchés, à New York et à Los Angeles, après avoir payé leur boisson, les clients reçoivent parfois des dollars véridiques, mais sur lesquels on a apposé un autocollant publicitaire détachable. Le réseau de télé USA a récemment employé cette stratégie pour faire connaître une mini-série intitulée *Traffic*. GoGorilla prétend que 95 % des gens à qui l'on remet une pièce portant un autocollant pu-



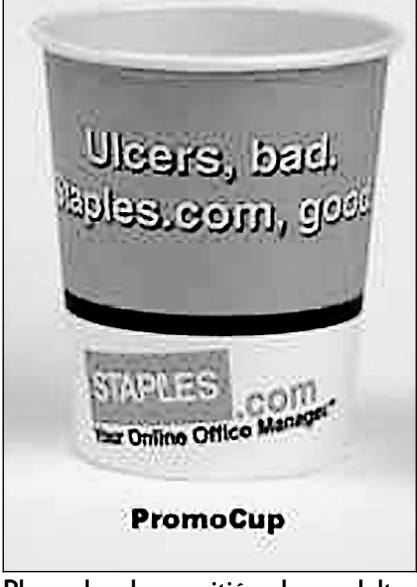
Le placement de produits dans les films et les émissions de télé est devenue chose courante. C'est aussi le cas dans les jeux vidéo. Ici, dans *Tony Hawk Pro Skater 3*, un véhicule Jeep est placé bien en évidence.



En Europe, Benetton a distribué des condoms portant sa marque dans des bars branchés.



La firme américaine Gourmet Impression applique noms, logos et signatures sur de la pizza, des bâtonnets de pain, des saucisses, du pain tranché, du fromage, des tartes, des *brownies*, des melons et des pommes de terre !



Plus de la moitié des adultes américains boivent du café quotidiennement, à raison de 3,3 tasses par jour en moyenne. Pas étonnant qu'on trouve maintenant de la pub sur les gobelets.

blicitaire lisent celui-ci, et que 54 % le laissent en place, prolongeant ainsi sa vie.

Police commanditée

Les enjeux du financement public ouvrent aussi la porte à des nouvelles possibilités.

Par exemple, Government Acquisitions, de Charlotte (Caroline du Nord), offre aux services policiers, ambulanciers et d'incendie des voitures porteuses de pubs. L'entreprise vend les espaces, achète les véhicules, puis les offre pour 1 \$ aux autorités. Seuls les producteurs de cigarettes, les fabricants d'armes et les marques associées au jeu y sont interdits.

Le concept est né dans la foulée des événements du 11 septembre et des besoins de sécurité qu'ils ont suscités. Quelques mois après sa création, l'entreprise avait conclu des ententes avec une centaine de services dans 20 États. Par exemple, aujourd'hui, les policiers de Doylestown, en Pennsylvanie, se promènent dans des voitures commanditées par des concessionnaires automobiles locaux.

Pour des entreprises aux idées de grandeur, les firmes californiennes Jax et Bold Outdoor Media transforment des édifices en immenses supports publicitaires

allant jusqu'à 20 000 pieds carrés, en les recouvrant de toiles de vinyle visibles seulement de l'extérieur. Sirius, HotJobs.com, Nike, Reebok, E*Trade, McAfee et American Express y ont déjà recouru.

De leur côté, les lignes aériennes Midwest, la brasserie Miller,

l'assureur Metropolitan et le marchand de café Starbucks ont opté pour la commandite, en donnant leur nom à des sections de parcs (terrains de baseball, allées, pistes cyclables, murs d'escalade, etc.) à New York, Seattle, Sacramento et Milwaukee.

Mais à ce chapitre, les dirigeants du site Web **Half.com** ont repoussé les frontières en achetant, en janvier 2000, le nom de la ville de Halfway, en Oregon, pour la renommer Half.com pendant un an. La petite municipalité de 350 habitants a reçu en échange 100 000 \$ US, des ordinateurs pour l'école primaire et un site Web pour les entreprises locales.

Finalement, les amphithéâtres et stades étant saturés d'espaces publicitaires, on s'affiche maintenant sur les athlètes.

Ainsi, depuis 2001, les autorités californiennes autorisent la publicité sur les jockeys, les sulkys et les chevaux. Déjà, en Grande-Bretagne, cette mesure rapporte chaque année jusqu'à 6 millions \$ US.

Pour leur part, les meneuses de claque du Lightning de Lincoln, une défunte équipe de football d'aréna, ont porté en 2001, sous la forme d'un tatouage, une annonce de 2 x 3 pouces... sur leur ventre.

À quand le logo de Molson sur le crâne dégarni de Claude Julien ou sur le visage de Mike Ribeiro ?

LES MEILLEURES PRATIQUES D'AFFAIRES

Les clients-prisonniers ne sont pas vraiment fidèles

JEAN-CHARLES CHEBAT



En collaboration avec HEC Montréal, nous publions une série de 20 textes sur les meilleures pratiques d'affaires. À suivre lundi prochain.

- 14 -

Des clients-prisonniers ? Quel est ce concept bizarre et comment peut-on le définir ? Il découle du fait que des clients peuvent rester « fidèles » à des entreprises avec lesquelles ils entretiennent des relations tendues, conflictuelles même, mais qui les retiennent par des liens solides. Ces liens, appelés « coûts de transfert », sont des coûts psychologiques, physiques et économiques qui rendent difficile pour un client de changer de fournisseur.

À titre d'exemple, décrivons une situation que sans doute bien des lecteurs ont vécue : votre banque commet des erreurs à répétition, vous vous plaignez, mais en vain. Vous aimeriez con-

fier votre compte et vos actifs à une autre banque.

Mais vous réalisez que vous devez faire part de vos nouvelles coordonnées bancaires à votre courtier, à vos assurances, à Hydro-Québec, à Gaz Métropolitain, à GMAC, à votre alma mater à qui vous faites des dons pré autorisés et à bien d'autres entreprises qui prélèvent des sommes sur votre compte de chèques.

Devant l'ampleur de la tâche, vous renoncez, découragé et frustré et laissez votre compte à cette même banque qui vous a pourtant déçu. Autre exemple : les points de fidélité. Votre compagnie d'aviation offre des services inacceptables mais vous continuez à voyager sur cette compagnie, car vous attendez votre récompense : un voyage gratuit aux Bahamas !

L'entreprise qui évalue le degré de fidélité des ses clients sur la base du nombre de ceux qui la quittent commet une très grave erreur. Cette fidélité acquise en élevant les barrières à la sortie est une *fausse fidélité*.

Elle ne reflète absolument pas les véritables sentiments des clients à son égard. Si une entreprise concurrente leur permettait un jour de réduire les coûts de

transfert, alors les clients s'échapperaient de l'enclos.

On distingue plusieurs types de coûts de transfert :

> 1- Les coûts de transaction représentent les coûts qui sont imputés au client lorsqu'il change d'établissement (bancaire, par exemple, en ce qui a trait aux prêts hypothécaires).

>2- Les coûts d'apprentissage découlent de l'impossibilité pour un client de transférer ses connaissances d'utilisation d'une marque à une autre. Par exemple, une entreprise fait régulièrement affaire avec une firme spécialisée en services informatiques ; cette firme connaît tout ou presque de son client qui l'a longuement informée de son fonctionnement interne. Changer de fournisseur deviendrait alors trop coûteux pour le client.

>3- Les coûts artificiels ou contractuels sont le résultat d'actions et de décisions prises par l'entreprise pour fidéliser ses clients.

Certaines entreprises mettent ainsi en place des programmes afin de récompenser les clients fidèles et pénaliser ceux qui changent souvent de fournisseurs (comme, par exemple, certaines banques qui, dans le but d'inciter les clients à n'utiliser qu'une car-

te de crédit, offrent une ristourne de 2 % sur l'achat futur d'une automobile).

Que se passe-t-il si un client est retenu contre son gré ? Les recherches précédentes nous apprennent que le consommateur base sa décision en fonction d'un calcul coûts/bénéfices : combien cela coûte-t-il de partir (en argent, efforts, agacement) et combien y gagne-t-on ?

Certes, ce calcul a du sens. Mais il faut aller plus loin ! Le client n'est pas une machine à calculer. Il a des émotions et peut fort bien quitter l'entreprise, même s'il est perdant sur le plan des calculs, simplement parce que « la coupe est pleine » !

En effet, tout réduire au seul calcul économique, génère colère et frustration chez le client et ce sont ces émotions qui le poussent à prendre la décision de quitter.

Une recherche récente effectuée à la Chaire de Commerce Omer DeSerres (HEC Montréal) montre l'impact de ces émotions et des coûts de transfert sur le comportement des consommateurs.

D'une part, les coûts de transfert relatifs à la recherche, à l'évaluation de fournisseurs potentiels et à la mise en place d'une nouvelle relation d'affaires expliquent logiquement pourquoi les clients restent « fidèles ».

D'autre part, les émotions (colère, appréhension, frustration) expliquent aussi pourquoi ils quittent. Or ce dernier type de variable a (statistiquement) beaucoup plus de poids que les coûts de transfert.

En fait, d'autres analyses ont montré que ces émotions négatives étaient causées par les coûts de transfert. Autrement dit, le client qui se sent pris au piège, coincé par les coûts de transfert trop élevés, est frustré, se met en colère et s'en va.

Ces clients-là sont perdus, irrécupérables. Pire, ils se feront une joie de faire savoir à leur entourage la frustration qu'ils ont ressentie dans la relation avec l'entreprise et la colère qui les en a libéré.

« Fidéliser » les clients en les retenant prisonniers a donc un prix. Il faut les fidéliser avec des services et des produits de qualité ainsi que des prix acceptables. Les clients *doivent* avoir le choix !

La liberté de circulation est un élément clé des sociétés libérales : celle des biens, certes, mais aussi des personnes, non seulement au plan géographique, mais encore d'une entreprise à une autre.

L'auteur est professeur titulaire de la Chaire de Commerce Omer DeSerres, HEC Montréal.

FORUM

ÉDITORIAL

Résister à la tentation



mboisver@lapresse.ca

MICHÈLE BOISVERT

Une étude de la firme Price-waterhouse-Coopers publiée la semaine dernière concluait que 75 000 emplois pourraient quitter le pays d’ici 2010 à la suite des ententes d’impartition signées entre entreprises canadiennes et étrangères du secteur des technologies de l’information. Cette problématique du transfert d’emplois du secteur des services soulève de plus en plus d’inquiétudes. Aux États-Unis, elle est au coeur même de la campagne présidentielle. Pour contrer le phénomène, le recours à des mesures protectionnistes est ouvertement évoqué. Comme nous l’avons fait à plusieurs reprises dans ces pages, nous insistons pour que l’on résiste à cette tentation.

C’est également ce que croit Ben

Seulement 2% des pertes d’emplois aux États-Unis sont liées à l’importation de marchandises.

Bernanke, un influent gouverneur de la Réserve fédérale américaine. Lors d’un récent discours, il en a d’ailleurs fait une démonstration remarquable devant les étudiants de l’Université Duke.

D’entrée de jeu, le gouverneur Bernanke admet que le commerce international, que ce soit dans le secteur des biens ou des services, détruit des emplois. Mais il souligne également que l’ouverture des frontières a aussi permis de créer un certain nombre de postes, citant l’exemple de l’aéronautique, où les États-Unis affichent un surplus commercial de 23 milliards de dollars. Si l’ouverture des frontières américaines est à la fois créatrice et destructrice d’emplois, quel est son impact final sur le marché du travail ? Selon M. Bernanke, cet impact est négligeable, ce qu’il démontre d’ailleurs de façon éloquente.

Le gouverneur s’appuie sur une étude publiée en 2001 qui établit qu’entre 1979 et 1999, 310 000 emplois en moyenne ont disparu chaque année aux États-Unis en raison des importations de biens. Mais comme le marché du travail améri-

cain est en constante transformation, on s’aperçoit qu’au cours des 10 dernières années, en faisant fi du commerce international, quelque 15 millions d’emplois par année sont éliminés à la suite de la fermeture d’usines, de la restructuration d’entreprises ou de l’automatisation de certaines autres. Lorsque l’on compare 310 000 à 15 millions, l’évidence saute aux yeux. Seulement 2 % des pertes d’emplois aux États-Unis sont liées à l’importation de marchandises. M. Bernanke souligne également qu’entre 1997 et 2000, alors que les États-Unis subissaient une importante détérioration de leur balance commerciale, le marché de l’emploi était en pleine effervescence.

Pour ce qui est de la question plus épineuse du transfert d’emplois du secteur des services vers des pays en émergence, le gouverneur Bernanke cite cette fois une analyse publiée récemment par la firme Goldman Sachs. Cette dernière estime entre 100 000 et 167 000 le nombre d’emplois transférés à l’étranger chaque année, au cours des trois dernières années. En comparaison des 15 millions d’emplois éliminés sur le marché intérieur américain, les 167 000 emplois transférés ne représentent que 1 % des emplois perdus.

De plus, on oublie souvent de mentionner que de nombreux pays transfèrent des emplois de services vers les États-Unis. Ainsi, entre 1997 et 2001, 1,2 million d’emplois ont été transférés vers des filiales d’entreprises étrangères établies en sol américain. La mondialisation et l’impartition sont donc loin d’être à sens unique.

Ben Bernanke termine par un plaidoyer contre l’adoption de mesures protectionnistes. À son avis, les coûts de telles mesures pour l’économie d’un pays sont nettement plus élevés que les bénéfices. En plus de créer des tensions avec les pays visés par les mesures adoptées, l’isolationnisme a tendance à réduire l’efficacité des entreprises qui n’ont plus à s’adapter à la concurrence internationale. À terme, cette baisse de productivité conduit à une diminution du niveau de vie.

L’éloquence de cette démonstration n’exclut pas cependant qu’il faille venir en aide aux personnes qui perdront leur emploi en raison de la mondialisation des marchés. Voilà pourquoi il nous apparaît essentiel, tant pour les entreprises que les gouvernements, d’accorder encore plus d’importance aux programmes de formation. C’est une condition sine qua non pour s’adapter aux défis que pose l’ouverture des frontières d’un pays au commerce international.

APPEL À TOUS

Étranglé?

Vous retrouveriez-vous dans une situation financière difficile si les taux d’intérêts augmentaient brusquement ?

Plusieurs spécialistes s’attendent à ce que les taux d’intérêts se remettent à monter, à la faveur des craintes inflationnistes aux États-Unis. Avez-vous beaucoup emprunté pour profiter des faibles taux ? Votre passif est-il si lourd que vous vous retrouveriez en difficulté si les taux d’intérêt grimpaient ?

Écrivez-nous nombreux à lpa-forum@lapresse.ca

Participez à notre sondage sur www.lapresseaffaires.com

SONDAGE lapresseaffaires.com

LA SEMAINE DERNIÈRE

Avez-vous l’intention de réduire votre consommation d’essence compte tenu de la hausse appréhendée du prix de l’essence jusqu’à un dollar le litre ?

Oui: 61% Non: 39%

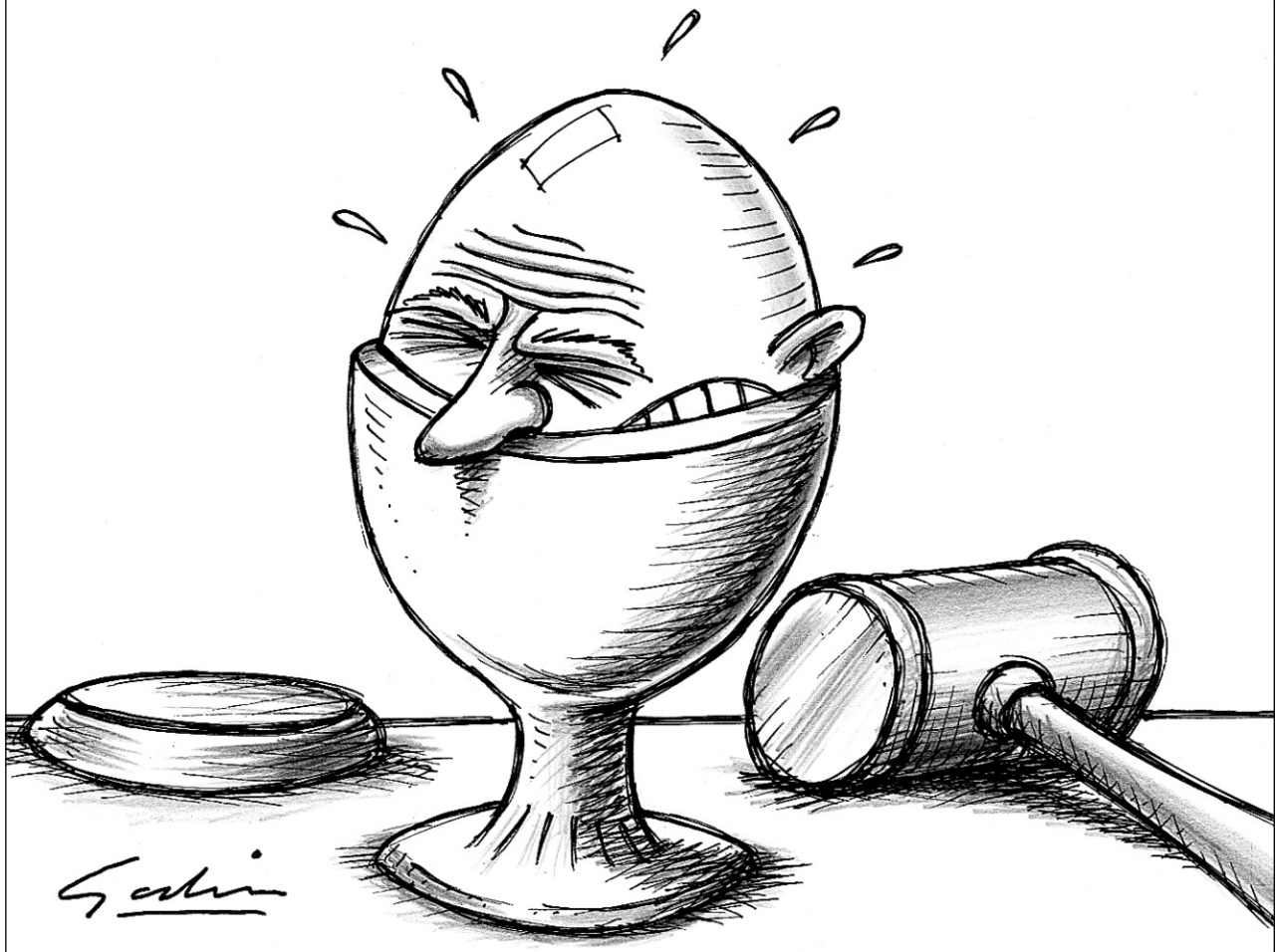
Nombre de répondants: 672 internautes

Le commentaire d’Antoine Ayoub, professeur au département d’économique de l’Université Laval et spécialiste du secteur énergétique :

« Je pense que les répondants montrent ici une réaction épidermique à la hausse des prix de l’essence. Mais il leur sera difficile de s’ajuster rapidement pour diminuer leur consommation. Historiquement, on constate que l’augmentation des prix ne change pas la demande à court terme. À moyen et long terme, par contre, elle a un impact : la crise énergétique de 1973 a par exemple amené les gens à opter pour des voitures plus petites. Cela dit, il n’y a pas de consensus présentement quant à l’évolution des prix de l’essence : la hausse actuelle est en bonne partie spéculative, liée à la situation géopolitique. Il y a du pétrole sur le marché. »

LA PRESSE AFFAIRES

RICHARD GRASSO, L’EX-PRÉSIDENT DE LA BOURSE DE NEW-YORK, DEVANT LA JUSTICE.



Éric Godin studio@ericgodin.com, collaboration spéciale

DROITS RÉSERVÉS

OPINION

Phénomène troublant

Ce qui est arrivé à CAE démontre bien l’absence d’unité nationale en matière de développement économique

PIERRE-YVES JETTÉ



L’auteur est titulaire d’une maîtrise en administration à l’Institut européen d’administration des affaires (INSEAD)

Après avoir fait les manchettes et mené à la mise à pied de 250 employés à Montréal, le récent octroi par le gouvernement canadien d’un contrat de simulateurs de vols à un consortium américain risque de bientôt tomber dans l’oubli. En effet, et bien malgré les sorties publiques de son président Derek H. Burney, CAE ne récupérera fort probablement pas ce contrat dont la valeur est évaluée à 200 millions de dollars.

Bien que la mise à pied de ces travailleurs ainsi que le manque à gagner financier pour CAE soient déplorables, cet événement révèle un phénomène plus troublant et pouvant éventuellement porter préjudice à notre avenir économique collectif : l’absence de collaboration systématique entre les différents ordres de gouvernement dans le développement économique national et régional.

On ne peut perdre de vue que le développement économique régional représente un défi sans cesse croissant. Au Québec plus particulièrement, tant le budget provincial que la récente révision des modes d’intervention de l’État dans l’économie nous l’ont démontré : la capacité financière du Québec d’investir dans son développement économique diminue à mesure que s’accroissent les coûts liés aux missions premières de l’État.

Mondialisation oblige, la suite est assez classique : si nous souhaitons en tant que collectivité maintenir notre niveau de vie actuel dans un contexte où nos ressources sont limitées et où nous sommes confrontés à des concurrents internationaux agressifs et hautement efficaces, nous devons miser pleinement sur les secteurs industriels pour lesquels nous possédons un avantage concurrentiel. C’est par ce type de raisonnement que les Québécois en sont venus à considérer comme garants de leur future prospérité économique les technologies de l’information, les sciences de la santé ainsi que l’aéronautique.

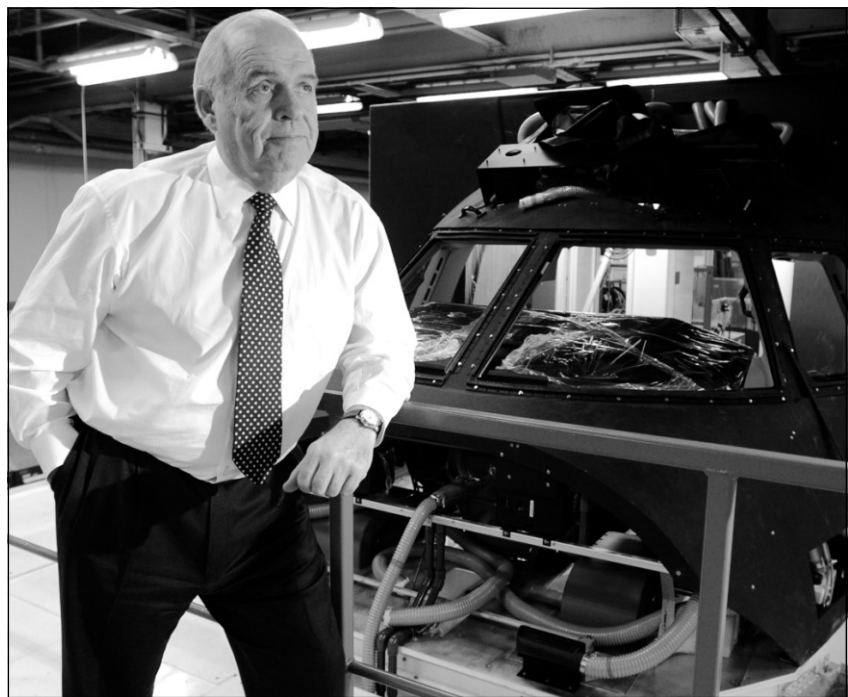


PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE ©

Le grand patron de CAE, Derek H. Burney, n’a pas mâché ses mots au sujet de la décision du gouvernement canadien d’attribuer un contrat de simulateurs de vols à un consortium américain.

Orientations mutuelles

Là où le bât blesse, c’est lorsque les différents ordres de gouvernement ne se supportent pas dans leurs orientations mutuelles. En allouant le contrat mentionné ci-haut à des intérêts étrangers, le gouvernement fédéral n’a pas seulement privé CAE d’une simple entrée de fonds. Il a surtout ravi à une entreprise canadienne la chance d’exporter une technologie de pointe dont la commercialisation à l’étranger aurait pu occasionner d’impor-

Là où le bât blesse, c’est lorsque les différents ordres de gouvernement ne se soutiennent pas dans leurs orientations mutuelles.

tantes retombées économiques locales. Par cette décision, le gouvernement fédéral est malheureusement allé dans une direction opposée à celle des provinces, qui elles utilisent leurs ressources limitées pour soutenir leurs industries à haut potentiel dans l’espoir de développer leur économie.

Dans un monde idéal, les différents ordres de gouvernement seraient des partenaires financiers et stratégiques alignés sur des objectifs de développement éco-

nomique communs. De tels partenariats seraient hautement souhaitables et assureraient certainement une efficacité accrue dans la course au développement des industries de demain. Cependant, et à défaut de voir de tels partenariats, l’on pourrait s’attendre en tant que citoyen canadien à ce que le gouvernement fédéral utilise à tout le moins son simple pouvoir d’achat afin de favoriser une entreprise locale, surtout lorsqu’une telle décision ne comporte en apparence aucune conséquence négative au plan ni de la qualité, ni du prix du service ou du bien acheté.

Cette décision révèle certainement un désalignement entre les différents ordres de gouvernement quant aux moyens à prendre pour développer l’économie nationale, un désalignement qui pourrait en rendre plus d’un cynique quant à l’existence d’une unité nationale en matière de développement économique. Et en tant que citoyen du Québec, la province où CAE a dû faire la majorité des mises à pied associées à cette décision, on peut certainement espérer que ce désalignement sera incorporé par le gouvernement du Québec à l’agenda du conseil de la fédération, conseil qu’il a entre autres créé dans le but de corriger de tels désalignements entre les gouvernements fédéral et provinciaux.

Un avenir pour Air Canada?

Le marché intérieur canadien pourrait éventuellement devenir le terrain exclusif des transporteurs à rabais, tels WestJet, Canjet et Jetsgo

MICHAEL CARNEY,
ISABELLE DOSTALER,
MEHDI FARASHAHI
et TRIANT FLOURIS
Les auteurs sont professeurs-chercheurs en gestion de l'aviation à l'École de gestion John Molson de l'Université Concordia.

Qu'arrivera-t-il à Air Canada ? Probablement la même chose que ce qu'il risque d'arriver aux transporteurs dits « traditionnels » ou « nationaux » de plusieurs pays. Le marché intérieur canadien pourrait éventuellement devenir le terrain exclusif des transporteurs à rabais, tels WestJet, Canjet et Jetsgo. Air Canada serait une société de plus petite taille se concentrant uniquement sur les vols long courrier. Avant cette cure d'amaigrissement, l'entreprise aura peut-être été liquidée pour renaître de ses cendres sous un autre nom. Les dirigeants syndicaux pourraient aussi gagner leurs paris et un nouvel investisseur, voire un nouveau dirigeant, pourraient entrer en scène. D'une façon ou d'une autre, l'entreprise est vouée à diminuer sa taille et à concentrer ses activités.

Dans cet article, nous analysons les enjeux que vit l'industrie aérienne internationale et tentons d'expliquer le succès des transporteurs à bas coût. Nous voyons pourquoi il est difficile pour un transporteur traditionnel comme Air Canada de tenter de les imiter. Notre réflexion nous amène à conclure que le rôle des sociétés aériennes traditionnelles est appelé à changer.

Les héros de l'heure

L'industrie aérienne internationale est en crise et éprouve un sérieux besoin de se renouveler. Cette industrie très cyclique et caractérisée par un taux de croissance inégal dans le monde entier est formée de plusieurs perdants et de quelques gagnants. Dans le peloton de tête, les héros de l'heure sont les populaires transporteurs à bas coût, tels WestJet, Canjet et Jetsgo au Canada, ou Ryanair et easyJet au Royaume-Uni.

La recette, inventée au Texas par Southwest Airlines et imitée par plusieurs depuis, est bien connue : on privilégie le « point à point » plutôt que la plaque tournante (« hub »), on élit domicile dans les aéroports secondaires moins engorgés, on uniformise la flotte d'avions, ce qui en facilite l'entretien, et on réduit le temps au sol entre deux envolées. À ces pratiques de gestion s'ajoute une culture organisationnelle très forte : on dit des employés de Southwest Airlines qu'ils sont personnellement obsédés par le contrôle des coûts.

Il faut également savoir que les 10 années qui ont précédé la première envolée de Southwest se sont déroulées en cour de justice. La société, défendue par son avocat Herb Kelleher (ensuite devenu PDG), luttait pour obtenir le droit d'exister, droit que tentaient de lui nier les compétiteurs déjà en place. Rien de tel pour créer un esprit de corps. Dans un film vidéo de la société, on voit Herb Kelleher chanter et danser avec en toile de fond des employés enthousiastes qui lui donnent la réplique, exprimant leur bonheur d'être à l'emploi de Southwest (et ayant l'air presque aussi heureux que les « associés » de Wal-Mart). Voilà une



PHOTO PC

Il se pourrait bien qu'Air Canada devienne une société de plus petite taille se concentrant uniquement sur les vols long courrier.

preuve d'unité certes plus grande que la brève participation de Robert Milton à la manifestation de Dorval la semaine dernière.

La difficile « walmartisation » d'Air Canada

Ce sont davantage les pratiques de gestion (« point à point », flotte uniforme, aéroports secondaires) que la culture organisationnelle à la Southwest qui ont été imitées par les nombreux transporteurs à rabais qui ont vu le jour au cours des dernières années. Le nouveau modèle d'affaires s'est particulièrement bien développé au Royaume-Uni, où un code du travail permettant aux entreprises d'offrir des conditions de travail plus ou moins généreuses a constitué un terreau fertile pour les transporteurs à bas coût.

De plus, nos recherches montrent que les transporteurs à rabais sont souvent des entreprises privées contrôlées et gérées par leur propriétaire-fondateur. Les buts économiques que ces entrepreneurs poursuivent en opérant une entreprise aérienne sont clairs et l'incitation au contrôle des coûts est indiscutable. Ils utilisent avec parcimonie les ressources financières qui leur appartiennent en propre.

On a déjà entendu Robert Milton dire qu'il voulait faire d'Air Canada le « Wal-Mart » de l'aviation. La création des filiales à bas coût Jazz et

Tango en réponse à la concurrence des transporteurs à rabais était un pas dans cette direction. Les piètres résultats de cette réponse stratégique font dire à plusieurs qu'on ne peut mettre sous le même toit un transporteur à rabais et un transporteur traditionnel croulant sous le poids de conventions collectives dites trop généreuses. On ne peut que louer l'efficacité des transporteurs à rabais (aussi longtemps que le contrôle serré des coûts ne compromettra pas la sécurité des passagers) et on peut comprendre que la tentation soit forte pour les transporteurs traditionnels de tenter des les imiter. Mais ce n'est pas si simple.

Alors que l'entreprise aérienne à bas coût ayant un propriétaire unique poursuit des buts économiques clairs, la finalité d'un transporteur national (privatisé ou non) est beaucoup moins bien définie, car il faut compter avec un grand nombre de parties prenantes. Certains diront que le grand transporteur aérien doit avant tout servir à rentabiliser l'investissement des actionnaires. D'autres diront que cette entreprise existe pour garantir le droit au transport des citoyens, pour préserver des emplois aux conditions décentes ou encore pour servir de symbole de l'identité nationale. Quoi qu'il en soit, le leader qui est de nos jours à la tête d'une grande entreprise doit savoir composer avec les demandes

souvent contradictoires des différentes parties prenantes. Voilà qui semble actuellement difficile pour Robert Milton.

Les « pros » du Chapitre 11

Alors qu'elles ont du mal à maîtriser la recette des transporteurs à bas coût, les entreprises aériennes traditionnelles deviennent par contre des professionnelles de la restructuration. Les juristes spécialistes de la Loi sur la protection contre les créanciers (qu'on appelle le Chapitre 11 chez nos voisins du Sud) se sont vraisemblablement trouvé un créneau fort lucratif au sein de l'industrie aérienne. La visite du site web de United Airlines est d'ailleurs assez amusante. L'entreprise y annonce sur un ton presque joyeux qu'elle est présentement sous la protection du Chapitre 11 et qu'elle ressortira en pleine forme de cette expérience, un peu comme s'il s'agissait d'une véritable cure de jeunesse.

Il est vrai que certaines entreprises aériennes se sont fort bien sorties du processus de restructuration. Au début des années 90, Northwest Airlines a évité de justesse la faillite en acceptant que des représentants syndicaux siègent au conseil d'administration et a par la suite vanté les bienfaits du partenariat syndicat-patronat.

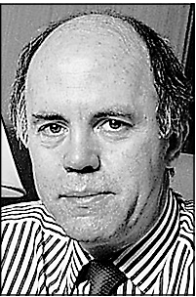
Dans le cas d'Air Canada, un geste radical fait par M. Milton (par exem-

ple une réduction de son salaire) aurait peut-être permis de créer cet esprit de corps qui a si bien servi Southwest Airlines et aurait ouvert la voie à d'autres concessions de la part des syndicats. Les millions de dollars d'actions prévus pour lui et son ex-chef de la restructuration dans l'entente avec Victor Li étaient en fait assez indécents. L'échec du processus de restructuration est donc probable et il semble que l'entreprise devra passer par la liquidation pour se renouveler. Les grands perdants seront bien sûrs les employés.

La situation d'Air Canada et de celles de nombreux transporteurs aériens traditionnels soulève certaines questions. La piètre performance des transporteurs traditionnels et le fait que ceux-ci ne soient même plus propriétaires des avions laissent entrevoir des changements profonds au sein de l'industrie de l'aviation internationale. Compte tenu du taux variable d'occupation des avions, on peut se demander si les transporteurs ont les habiletés requises pour vendre leurs services aériens. Il est même facile d'imaginer une désintégration verticale encore plus accrue où les compagnies aériennes ne seraient plus que des sous-traitants producteurs de services aériens. Certains diront que ce processus de « walmartisation » et la détérioration des conditions de travail qu'il entraînerait sont souhaitables.

Vers un nouveau partenariat avec les É.-U.

THOMAS D'AQUINO



Le texte qui suit est un extrait du discours du président et chef de la direction du Conseil canadien des chefs d'entreprise (CCCE) prononcé devant le Council à Denver (Colorado) le 7 avril 2004.

D'ici peu, le premier ministre Paul Martin et le président George W. Bush se réuniront à Washington pour discuter des relations qui existent entre nos deux pays. J'es-

père qu'ils tiendront alors compte de ce que les sondages d'opinion nous disent depuis un certain temps : 15 ans après l'adoption de l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis, non seulement une grande majorité de citoyens des deux pays appuient la libéralisation du commerce, mais ils en attendent plus.

Au Canada, nous avons remarqué un important changement de l'opinion publique depuis le début des années 1980. Auparavant, les Canadiens abordaient les grandes idées à cet égard avec une certaine appréhension. Aujourd'hui, par contre, nous sommes confiants que ni des liens économiques plus étroits avec les États-Unis ni un programme conjoint en matière de sécurité ne mettront en péril notre souveraineté politique, nos valeurs sociales et

notre vitalité culturelle. Les Canadiens comprennent que la souveraineté n'est pas un but abstrait, mais un outil à utiliser pour servir nos intérêts et remplir notre devoir à titre de citoyens du monde.

À court terme, les gouvernements de chaque côté de la frontière se préoccuperont d'obtenir un nouveau mandat. Lorsque la poussière sera retombée, par contre, nous croyons que le Canada devra être prêt à présenter rapidement une proposition susceptible de gagner l'appui de la Maison-Blanche et du Congrès. C'est pourquoi le Conseil canadien des chefs d'entreprise (www.ceocouncil.ca) a publié récemment un document intitulé *Nouvelles Frontières* qui fait état de ce que nous considérons comme les éléments essentiels d'une stratégie canadienne ambitieuse, mais réaliste,

visant la formation d'un partenariat avec les États-Unis pour le 21^e siècle — une stratégie qui consiste à réinventer les frontières, à réduire les différences réglementaires, à assurer la sécurité des ressources, à revigorer l'alliance de défense nord-américaine et à élaborer de nouvelles institutions transfrontalières pour gérer la relation canado-américaine de plus en plus intense.

Il reste beaucoup de travail à faire et de nombreux enjeux importants devront être résolus, mais déjà la rétroaction des universitaires de premier plan et des penseurs stratégiques tant du Canada que des États-Unis a été extrêmement positive. Cela signifie que nous sommes sur la bonne voie lorsque nous faisons valoir que l'approche du Canada ne peut être fragmentée et « incrémentielle ». Elle doit plutôt être globale

et cohérente — une stratégie qui réunit nos deux pays afin d'améliorer la compétitivité économique de l'Amérique du Nord et d'assurer la défense et la sécurité du continent que nous partageons.

Au cours des années 1980, les Canadiens ont appris par la négociation de l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis que les négociations complexes et exhaustives prennent du temps. Elles dépendent également d'une relation de travail forte au sommet — et je suis confiant que la prochaine réunion qui aura lieu entre le président Bush et le premier ministre Martin fournira la base fondamentale pour entreprendre une discussion vigoureuse concernant le meilleur chemin à adopter afin de renforcer la relation unique qui existe entre nos pays.

LA PRESSE AFFAIRES

Un petit fonds veut changer le monde

Le Fonds d'investissement en développement durable reconnu par l'ONU

STÉPHANE PAQUET

Le Fonds d'investissement en développement durable vient à peine de commencer ses activités au Québec que déjà sa PDG, Andrée-Lise Méthot, est invitée à co-présider un groupe de travail du Programme des Nations unies pour l'Environnement. Histoire d'un petit fonds qui voulait changer le monde.

« Changer le monde ? Je le fais tous les jours », lance Andrée-Lise Méthot. La table était mise pour une entrevue économique sur fond social.

Parce que le Fonds d'investissement en développement durable que dirige Andrée-Lise Méthot, c'est ça : un mélange d'affaires, de droits des travailleurs et de volonté de changer les méthodes de production utilisées par les entrepreneurs.

L'expression à la mode au FIDD : l'analyse du cycle de vie. Mais ne dites pas à sa présidente-directrice générale qu'il s'agit d'une simple mode : « En 2050, si on n'a pas changé notre style de vie, ça va prendre deux terres et demi pour nous faire vivre. »

Concrètement, le fonds de capital de risque cible deux types de PME dans lesquelles investir ses billes : celles qui développent des technologies environnementales et d'autres qui sont prêtes à intégrer une approche cycle de vie à leur mode de production. En clair, cela veut dire des entreprises qui ont l'environnement à coeur à partir de la pré-production de leurs produits jusqu'à leur mise à la poubelle... ou au recyclage !

Le fonds, qui a 18 millions à investir, est né l'an dernier d'un mariage des deux fonds de travailleurs et du Fonds d'action québécois pour le développement durable (FAQDD). Le Fonds de Solidarité a mis cinq millions, Fondation de la CSN autant et le FAQDD, mis sur pied sous le gouvernement péquiste, a investi les huit millions restants.



PHOTO PIERRE McCANN. LA PRESSE ©

À 36 ans, Andrée-Lise Méthot, présidente-directrice générale du Fonds d'investissement en développement durable, est invitée à coprésider un groupe de travail du Programme des Nations unies pour l'environnement.

Parce que les deux fonds de travailleurs sont ses commanditaires, le FIDD se targue aussi de faire une place aux droits des travailleurs dans ses critères d'investissements. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'Anne-Lise Méthot quitte aujourd'hui à destination de Prague où le Programme des Nations unies

pour l'Environnement l'invite à co-présider un groupe de travail sur l'intégration des aspects sociaux dans l'approche environnementale.

« Ils croient que l'outil qu'on a développé peut-être intéressant », dit celle qui déteste prendre l'avion. « Je me suis toujours dit que je ne ferais pas de carrière in-

ternationale ! », lance-t-elle avant de laisser entendre un autre de ses rires contagieux.

Jusqu'à présent, le FIDD a investi dans une seule entreprise, CO2 Solutions de Québec, qui a développé un procédé de captage et de transformation du gaz carbonique.

« Avec eux, on a cherché des

moyens de disposer de la plate-forme technologique adéquatement », souligne Mme Méthot, qui rappelle que l'analyse cycle de vie doit tenir compte de la disposition finale d'un bien produit.

En tout, le fonds a reçu quelque 25 demandes d'investissements depuis sa création. Une deuxième annonce d'investissement est attendue sous peu. « Souvent, notre intervention précise des objectifs qui étaient latents chez l'entrepreneur. »

Difficiles à trouver

Un des défis du FIDD, c'est de trouver des entrepreneurs qui sont prêts à faire le saut vers l'approche cycle de vie.

« Au Québec, des PME qui ont adopté l'approche cycle de vie, ça n'existe pas. Ou si ça existe, il y en a une ou deux et je ne les connais pas. » Des grandes multinationales ont des spécialistes de l'approche pour tenter de réduire l'effet sur l'environnement de leur mode de production, mais pas les petites ou moyennes entreprises.

Marie-Lise Méthot espère que les 18 millions du FIDD lui permettront d'avoir dans son portefeuille une dizaine de compagnies.

« On est moins gourmand que les autres fonds. On a un rendement espéré de 15 % », dit celle qui, en plus d'être ingénieure en géologie, détient une maîtrise en géochimie et en paléontologie des écosystèmes primitifs.

Les dividendes qui viendront des investissements serviront à financer les activités du Fonds d'action québécois pour le développement durable qui, lui, subventionne les groupes environnementaux.

« Il y a beaucoup de gens qui m'ont dit que j'étais utopique, qu'il n'y avait pas d'argent à faire avec ça. »

Pour prouver le contraire à ses détracteurs, Andrée-Lise Méthot a 14 ans devant elle, la durée de vie prévue du FIDD.

Des PME font équipe à distance... par Internet

JACQUES BENOIT

Les petites et moyennes entreprises (PME) ont intérêt à travailler en étroite collaboration, à l'heure où la concurrence est devenue planétaire à cause des technologies de l'information, dont Internet.

Ainsi, une entreprise trop petite pour présenter une soumission à la suite d'un appel d'offres — en raison par exemple de l'insuffisance de sa capacité — pourra le faire en s'alliant à d'autres PME, explique la directrice des communications du Centre francophone d'informatisation des entreprises (CEFRIO), Liette d'Amours.

Car Internet et tous les outils informatiques de collaboration dont il est possible de doter un portail leur permettront, même si d'énormes distances les séparent, de se concerter avec succès, ajoute-t-elle en substance.

De quels outils doivent disposer dans ce but les entreprises ? Les... utiliseront-elles vraiment ? Et de quelle manière ?

Telles étaient les questions que se posait, en mai 2002, Telus, solutions d'affaires, filiale de Telus Québec, et qu'elle a posées au CEFRIO après avoir acquis un an plus tôt la propriété intellectuelle du portail NETMETAL.

De quoi s'agit-il ? « NETMETAL, c'est comme un méga-site, qui dessert toute une industrie. On doit avoir tout près de 600 membres d'inscrits, surtout du Québec », explique sa directrice Claire Bourget.

Mis au point au début de la présente décennie grâce à des travaux du CEFRIO et de l'Institut de recherche sur la PME (Université du Québec à Trois-Rivières), le portail a été conçu pour les PME du secteur des métaux, dont les fabricants de pièces.

« C'est une industrie dominée par les PME, et puis beaucoup de pro-



PHOTO MICHEL GRAVEL. LA PRESSE ©

M. Bernard Boire, consultant auprès du Centre francophone d'informatisation des entreprises (CEFRIO).

duits sont faits sur mesure », souligne l'ingénieur Bernard Boire, de la firme-conseil en gestion Convitec, qui a coordonné les travaux sur le terrain du CEFRIO.

Repris, donc, par Telus, solution d'affaires, le portail s'est enrichi de nombreuses applications depuis le printemps 2002. Grâce à un investissement de 1,6 million de dollars de Telus et du même montant par Canarie, l'un des fonds d'investissement d'Ottawa dans les nouvelles technologies.

« Ils ont fait une entente de service avec la Banque Nationale pour

les paiements en ligne. Il y a un centre de surplus pour les compagnies qui ont des machines usagées à vendre ; des demandes d'approvisionnement de métaux peuvent se faire, etc. », note Bernard Boire.

Exploité commercialement depuis septembre dernier, le portail permet aussi à ses membres de prendre connaissance de tous les appels d'offres faits en Amérique du Nord, concernant leur industrie.

Manquant encore au portail les nombreux outils de collaboration dont il pourrait être doté.

« Telus hésite, parce qu'ils se de-

mandent s'il y a assez de PME qui seraient prêtes à utiliser ces outils », indique Bernard Boire.

Histoire, donc, de tâter le marché pour le compte de Telus, le CEFRIO et ses collaborateurs ont organisé des essais de collaboration en situation réelle.

« On a approché peut-être 25 entreprises, et on a mené six cas à terme, dit l'ingénieur. On leur a offert des outils de collaboration -on parle d'applications, de logiciels. Un extranet de gestion documentaire ; un autre d'échange de communications par Internet en temps réel, etc. »

Il y a deux sortes d'outils du genre. Asynchrones, c'est-à-dire sans que les utilisateurs aient à être en ligne en même temps (le courriel en est un) ; puis synchrones, pour ceux qui demandent que les participants soient reliés au même moment.

Exemple fascinant, « même si ce n'est pas neuf comme technologie » : le partage de documents et d'applications, qui permet de faire des réunions via Internet et par téléconférence.

S'agit-il par exemple, pour plusieurs PME, d'apporter des corrections à une pièce qu'elles doivent concevoir et fabriquer ensemble, le meneur de jeu en fait apparaître l'esquisse ou le plan sur écran (par power point).

Chacun peut alors ajouter des éléments, ou y apporter des changements, « comme sur des feuilles de plastiques qui couvrent un dessin », le dessin ou le plan original transmis restant, pour sa part, inchangé.

Puis, les participants en arrivent à une entente, après avoir échangé leurs impressions par téléconférence. « Parce que par Internet, la voix ne va que dans un sens à la fois, comme sur walkie-talkie », dit Bernard Boire.

Les modifications une fois déci-

dées, le meneur de jeu, à l'aide de la souris, peut alors les apporter au plan ou au dessin original. Il peut même transmettre à un autre participant le contrôle de la souris, ajoute-t-il.

Trois entreprises des Cantons de l'Est et du centre du Québec, aux activités complémentaires (Plastik M.P., Sof3 et Matritech), ont ainsi décidé de concevoir ensemble « un produit fini, dans le domaine du meuble ».

« Leur collaboration est au stade de la recherche et développement, dit Bernard Boire. Par la suite, peut-être qu'ils décideront de collaborer à la fabrication. »

À noter enfin, poursuit-il, qu'il y a de nombreux modèles de collaboration, « du plus trivial comme la fourniture de pièces à la formation d'une coentreprise ».

« Il y a aussi beaucoup de niveaux d'intensité, dit-il encore. Tout dépend du nombre de personnes que ça implique, de la durée de la collaboration, de la fréquence des échanges, de nombre de buts partagés, du niveau de confiance mutuel, etc. »

Enfin, conclut-il, « il y a encore un écart entre les prix de ces outils qui baissent — 10 000 à 20 000 \$ en logiciels pour la première année — et la capacité de payer pour les PME, de sorte qu'il y a place pour un intermédiaire comme Telus ».

Laquelle n'a pas encore fait le saut et n'a donc pas doté son portail de tels outils. Du moins pour l'instant.

« Mais cette recherche nous a permis de comprendre ce qui fonctionne, quelles sont les prochaines applications qui seront *hot*, comme on dit », fait observer la directrice de NETMETAL, Claire Bourget.

Notamment, dit-elle, les applications qui permettent « les consultations web », c'est-à-dire la consultation de documents et leur modification sur écran, avec le téléphone pour les échanges verbaux.

Transat vise l'Ontario

TRANSAT

suite de la page 1

Plus de 300 000 personnes vivent à London et à Windsor ainsi que dans leurs banlieues, et ce sont là des marchés attrayants, dit M. Eustache.

Environ 2,6 millions de Cana-

diens ont fait appel à Transat l'an dernier pour leurs vacances à l'étranger.

Les revenus de 2,1 milliards obtenus par Transat en 2003 représentent environ 10 % des ventes de la société allemande TUI AG, plus important voyageur d'Europe.

La clé de l'essor de la compagnie en Ontario tient à un accord avec WestJet Airlines, qui assure des vols nolisés pour Air Transat grâce à ses nouveaux Boeing 737-700 de 140 places. Entre novembre et avril, Air Transat compte sur WestJet pour fournir 8 % de sa capacité. Cette proportion va doubler l'hiver prochain.

Au 31 janvier dernier, Transat disposait de 420,2 millions en liquidités et en quasi-espèces.

Cet argent pourrait être utile si la

compagnie décide de créer une division de voyageur aux États-Unis, où elle est absente. Le mois dernier, Philippe Habeichi, analyste de la Banque Nationale, a écrit que Transat pourrait envisager d'acquiescer des voyageurs aux États-Unis dont les ventes totales sont de 1 milliard de dollars américains.

Cependant, M. Eustache a écarté la possibilité de faire une acquisition aux États-Unis cette année. Parmi les voyageurs actifs là-bas,

on trouve Apple Vacations et Mark Travel Corp.

Transat prévoit réaliser des économies pouvant atteindre 14 millions cette année après avoir réduit son effectif d'environ 12 % et réorganisé ses activités de voyageur en 2003.

Pour l'an prochain, M. Eustache prédit des économies additionnelles de 20 millions, car Air Transat remplacera ses vieux appareils Lockheed par des nouveaux Airbus, plus efficaces.

LES PETITES ANNONCES 987-7-VENDU

100

IMMOBILIER

RENSEIGNEZ-VOUS sur nos escomptes aux particuliers

200

MARCHANDISES ET SERVICES

Surveillez nos tarifs promotionnels: Animaux, ventes de garage et Marché aux puces

300

OFFRES D'EMPLOIS

L'incontournable pour toute personne en recherche d'emplois et pour les employeurs avisés!

400

SERVICES PERSONNELS

Souhaits, rencontres, activités.

500

VÉHICULES AUTOMOBILES

Publication de votre annonce dans le cahier AUTO du lundi et sur www.capresse.ca

600

LOISIRS ET VÉHICULES RÉCRÉATIFS

700 et 800 AFFAIRES ET AVIS — Publiées dans le cahier La Presse Affaires, du lundi au samedi 900 DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS, ANNIVERSAIRES

HEURES DE TOMBÉE

MARDI AU SAMEDI

17H, LA VEILLE DE LA PARUTION

DIMANCHE ET LUNDI

17H, LE VENDREDI PRÉCÉDENT

ANNONCES ENCADRÉES

48H, AVANT LA PARUTION

COMMENT NOUS JOINDRE

PAR TÉLÉPHONE

(514) 987-8363

SANS FRAIS

1 866 987-8363

PAR TÉLÉCOPIEUR

(514) 848-6287

Heures d'ouverture:

Lundi au vendredi, de 8h à 17h

ADRESSE POSTALE

Les Petites annonces,

7, rue Saint-Jacques, Montréal, (Québec) H2Y 1K9

AU COMPTOIR

lundi au vendredi, de 8h30 à 17h

petitesannonces@lapresse.ca

Immobilier

100

VISITES LIBRES

100

VISITES LIBRES

115

CONDOMINIUMS, COPROPRIÉTÉS

122

TERRAINS RÉSIDENTIELS

131

À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL

131

À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL

131

À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL

131

À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL

135

LAVAL, RIVE-NORD

139

À LOUER LAURENTIDES

100

VISITES LIBRES

105

LAVAL, RIVE-NORD

106

RIVE-SUD

107

BANLIEUE OUEST

109

LAURENTIDES

110

ESTRIE, CANTONS DE L'EST

111

CHALETS À VENDRE

119

PROPRIÉTÉS À ÉCHANGER

121

FERMES, TERRES

122

TERRAINS RÉSIDENTIELS

100-129

Résidentiel - vente

100-129

Résidentiel - location

130-156

Commercial - vente

130-156

Commercial - location

PROFIL O

Le luxe à votre portée !
• À partir de 275 000 \$ taxes incluses
• Vue panoramique sur la ville et le fleuve
• Plancher de bois franc
• Plafonds 9 à 11 pi
• Grand balcon
• Centre de conditionnement physique, piscine intérieure

Visitez sur rendez-vous
Régent Samuel
(514) 766-1002 • 2380 Pierre-Dupuy

ÎLE DE MONTRÉAL

ATWATER MARCHÉ
rue Turgeon, 6 plex, 337 000 \$
514-483-6525

BORD DE L'EAU 4183 Gouin est, condo coté, 3 ch., sur 3 étages, 3 ch., 1250 pi², gar., MLS #48637, 209 000\$, N. Télraut 514-574-1781 Re/Max Cartier

HOCHELAGA, 3plex rue Poupart, 2x4½, 3½, 2 log. libres jui., 165 000 \$. 450-441-0410

MTL-NORD 10 958 Ave Armand Laverigne, coté, 3 ch., 2 s/bains, foyer, stat., 195 000\$ Occ. rapide, 514-236-3732.

MTL-OUEST, belle maison de 2 e-av., sol aménagé, garage, George Sava, Unibulx ctr (514) 825-0657
www.georgesava.com

OUTRERMONT CONDO 1400 P, r. de ch., 3 ch., cou, stat., 274 300\$ Nicolas Tétrault 514-574-1781 Re/Max du Cartier

P.A.T., près autor., grand burg, 3 + 1 ch., poss. bachelier, foyer, grand garage, 2 stat., cabanon, 274 300\$ Nicolas Tétrault 514-574-1781 Re/Max du Cartier

QUARTIER ST-MICHEL, super duplex, avec poss. bachelier, gar., poss. occ. rapide, Re/Max Signature 514-978-0821
André Rolland

ST-LAURENT

1045 Clément, sur rendez-vous, coté semi/dt, belle propriété dans quartier paisible, magnifique terrain de coin, piscine creusée chauffée, 3 ch., 1½ s/bains, Sans intermédiaire, 514-784-5939.

ST-LÉONARD, Triplex et duplex, Occ. imm., tout rénover, près Jean-Talon, 514-816-5014

SUD-OUEST, triplex, 2 x 6 + 5½ rénover, libre, 259 000\$, 514-573-4888, 514-844-0400

VILLE ÉMARD, burg., près métros et bus et centres comm., tout rénover par architecte, cour arrière, place stat. Divorce, 149 000 \$. 514-732-0220.

LAVAL, RIVE-NORD

A DUVERNAY, Val des Arbres, 12 210 pi² d'oture, architecture unique, puits de lumière dans hall, 2 bureaux pour professionnel, a/c, aspirateur central, 2 foyers, garage, piscine, accès facile ponts Papineau et Pie IX, 279 000\$, tél. 514-236-0373

DUVERNAY, Au 1540 Dorion, Superbe cott., toil cathédrale, 4 c. à c., s/sol fini, garage, 224 000 \$. 450-667-8233.

RIVE-SUD

BOUCHERVILLE, La Seigneurie, burg, 3 + 1 ch., a/c, piscine creusée, 2 s/bains, garage, 224 000 \$. 514-567-6564

BROSSARD, autobus! condos neufs, 136 000 \$, vue fleuve et Centre-Ville, 514-990-6616

LONGUEUIL, triplex, 2x5½, 1x4½, impecc., rénover, thermo, grand stat., 514-466-1194.

VILLE LEMOYNE, 3½ non chauffé, tstat. Tout rénover, pl. bois. Bien éclairé, 440\$, 1er mai, 514-219-3317.

BANLIEUE OUEST

PIERREFONDS, cott., impecc. 4 ch., 2 s/bain, cuisine réno. ré comment, (granit, céramique, érablé, électros haut de gam me), foyer, garage, th. pompe, 292 000 \$. A voir!!! 514-328-6584

ST-LAZARE Joli bungalow, 3 ch., 2 s/bain complètes, bois franc/céramique au 1er, style aire ouverte, s/sol fini, poss. bachelier, Terrain 7000 pi². Possibilité de "clé en main", 164 500 \$ ferme, 514-705-9470

LAURENTIDES

MONT-TREMBLANT L'Alpin, Townhouse sur Golf La Béte, accès place, piste cyclable et, inv. judicieux, 2 à 5 c., 1-877-429-6446, Patsy Gagné, Multi-Imm. Laurentides.

LAC MEMPHREMACOG (face), condo luxeux, 2ch., qual, belle vue, piscine ext., 514-693-0231

CHALETS À VENDRE

LA MINERVE Lac Chapleau, 4 saisons, 10 pces, boat house, Gisele avant 19h 819-274-2051

LOT BOISÉ 305 acres, près Mt-Mégantic en Estrie, chalet 4 saisons, gar., const. récente, plantation, érablière, chasse & pêche 245 000\$ 418-659-2816

AV. D'OUTREMONT, 1½ chauffé meuble, éclairé, près métro, libre, 514-277-4606.

AVENUE DU PARC, 1½ s/sol, 405 \$, 2½, 500 \$, 1½, 420 \$, tout incl., 514-735-3146

BEAU 3½ rénover, occ. 1er mai, dans Rosemont, 514-223-9924

BEAUBIEN/LANGELIER, 4½, 700 \$, 4½, 795 \$, chauffé, rénover, pl. bois franc, équipé, ensolleillé, 5 min, pied métro, idéal étudiant., 514-733-1371.

C.D.N., HEC, grand 4½ chauffé, juin, juil., 3115 Linton #5, 900 \$, 514-736-2969

C.D.N., Lacombe, 6½ haut duplex, 514-733-1371

C.D.N., Linton, 3½ libre, eau chaude, poêle / frigo, 514-594-6271, 450-621-3265.

C.D.N., près U de M, HEC et services, libre ou juil., super 1½ 6255 \$, 3½ 5958 \$, 3½ demi/sol 5305 \$, chauffé, réno, s/bain cuisine neuves, balcon, idéal étudiants, 514-733-1371.

C.D.N., très grand 3½, près U de M, balcon, Libre immédiat, 6655 chauffé, 514-223-9924

TERRAINS RÉSIDENTIELS

CANTONS-DE-L'EST, (Orford), terrains boisés, adj. par du Mont Orford, accès au lac, à 5 min. de station de ski, Lac Memphremagog et centre-ville, 514-738-9771

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES/ RÉSIDENTIELS

Al 1ère, 2e balance, vente Notaire Labegeur, voir, soir (514) 729-4332

L'HOMME À CONNAÎTRE 1ère, 2e hyp. rés. ind. comm. C. St.-Ongé ctr. (514) 733-4214

À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL

3½, 4½, libre, N.D.G. Ouest chauffés, eau chaude, rénovers, 550 \$ et 600 \$, 514-489-3605

5½, boul. Lacordaire, 1er étage, chauffé, idéal pour retraité ou semi-retraité, 514-321-6053

6½, Lachine, haut duplex, 1er mai, Non chauffé, 800\$ avec stat. Réf. 514-586-2777

7½ À CÔTÉ DU MÉTRO Rosemont, 3 ou 4 ch., 1295 \$, Michel Trotter 514-949-3925 Re/Max Alliance

À AHUNTSIC, 10615 Francis, 4½ chauffé, équipé, eau chaude, 800\$, jardin, 514-381-8908.

ACADIE bout 10 500, 1½ à 4½, style condo, a/c, piscine, sécuritaire, paysage, 514-335-3377

AHUNTSIC, 1615 Sauvé E, 2½ chauffé, eau chaude, mai, 3183 \$, 514-383-3502, 231-3913, 1105 \$, 514-381-3506

AHUNTSIC, D'Auteuil, haut duplex, grand 6½, 3 ch. fermées, réno, les entrées, 1300\$ non chauffé, juil., 514-389-3633

AHUNTSIC, Domaine André-Grasset, condo 2 ch., mezz., foyer, terrasse, garage, électros, 1105 \$, 514-389-3633

AHUNTSIC, domaine St-Eulpien, condo 1 ch., terrasse, mezz., gar. + 2 stat, 975\$, 514-387-2840, 514-892-2840

AHUNTSIC, Dudemaine / Bois de Boulogne, face parc, 3½-630\$, 514-730-308, chauffé, eau chaude, poêle/frigo, bois franc, conciergerie, 514-334-0829

AHUNTSIC, Place Mellier, 2½, semi meuble, libres immédiatement, 514-277-4606.

AHUNTSIC, 5½ bas duplex, s/sol, gar., réno, bijou près collège prive 1290\$, 514-368-2183

AHUNTSIC, bloc, 3½, mezz., foyer, terrasse, poêle/frigo, bois franc, conciergerie, 514-324-8257

ANJOU, 6½ bas duplex, 3 ch., foyer, cour, garage, 1100 \$ non chauffé, juil., 450-585-3639.

ANJOU, bas duplex 3 ch + s/sol, cour, garage, non chauffé, 1100\$, 514-352-4781.

ANJOU, Beaubien grand 4½, 850\$, juil., Bélanger 3½ 475\$, 514-328-5510; 514-252-8959

ANJOU, face aux Galeries, 4½ moderne, bois franc, style condo, 514-774-5577

ANJOU, haut duplex 5½, très propre, calme, idéal personnes retraitées, 675\$, 514-354-0546

AV. D'OUTREMONT, 1½ chauffé meuble, éclairé, près métro, libre, 514-277-4606.

AVENUE DU PARC, 1½ s/sol, 405 \$, 2½, 500 \$, 1½, 420 \$, tout incl., 514-735-3146

BEAU 3½ rénover, occ. 1er mai, dans Rosemont, 514-223-9924

BEAUBIEN/LANGELIER, 4½, 700 \$, 4½, 795 \$, chauffé, rénover, pl. bois franc, équipé, ensolleillé, 5 min, pied métro, idéal étudiant., 514-733-1371.

C.D.N., Dupuis, super beau 3½, 700 \$, 4½, 795 \$, 1er juil. Chauffé, eau chaude, poêle frigo, près U de M, 514-733-9658.

C.D.N., app. 3½, 4½, à voir, rénovers, près U de M et hôpitaux, équipés, chauffés, personne non fumeur, pas d'animaux, 750\$, 1250\$, libres mai, juin, juillet, 514-739-9850

C.D.N., ave Kent, 6½, haut duplex, boiserie, idéal pour couple calme, juil., 1350\$ chauffé, Réf. exigées, 514-919-0705.

C.D.N., Dupuis, super beau 3½, 700 \$, 4½, 795 \$, 1er juil. Chauffé, eau chaude, poêle frigo, près U de M, 514-733-9658.

C.D.N., app. 3½, 4½, à voir, rénovers, près U de M et hôpitaux, équipés, chauffés, personne non fumeur, pas d'animaux, 750\$, 1250\$, libres mai, juin, juillet, 514-739-9850

C.D.N., ave Kent, 6½, haut duplex, boiserie, idéal pour couple calme, juil., 1350\$ chauffé, Réf. exigées, 514-919-0705.

C.D.N., Dupuis, super beau 3½, 700 \$, 4½, 795 \$, 1er juil. Chauffé, eau chaude, poêle frigo, près U de M, 514-733-9658.

C.D.N., app. 3½, 4½, à voir, rénovers, près U de M et hôpitaux, équipés, chauffés, personne non fumeur, pas d'animaux, 750\$, 1250\$, libres mai, juin, juillet, 514-739-9850

C.D.N., ave Kent, 6½, haut duplex, boiserie, idéal pour couple calme, juil., 1350\$ chauffé, Réf. exigées, 514-919-0705.

C.D.N., Dupuis, super beau 3½, 700 \$, 4½, 795 \$, 1er juil. Chauffé, eau chaude, poêle frigo, près U de M, 514-733-9658.

C.D.N., app. 3½, 4½, à voir, rénovers, près U de M et hôpitaux, équipés, chauffés, personne non fumeur, pas d'animaux, 750\$, 1250\$, libres mai, juin, juillet, 514-739-9850

C.D.N., ave Kent, 6½, haut duplex, boiserie, idéal pour couple calme, juil., 1350\$ chauffé, Réf. exigées, 514-919-0705.

C.D.N., Dupuis, super beau 3½, 700 \$, 4½, 795 \$, 1er juil. Chauffé, eau chaude, poêle frigo, près U de M, 514-733-9658.

C.D.N., app. 3½, 4½, à voir, rénovers, près U de M et hôpitaux, équipés, chauffés, personne non fumeur, pas d'animaux, 750\$, 1250\$, libres mai, juin, juillet, 514-739-9850

C.D.N., ave Kent, 6½, haut duplex, boiserie, idéal pour couple calme, juil., 1350\$ chauffé, Réf. exigées, 514-919-0705.

C.D.N., Dupuis, super beau 3½, 700 \$, 4½, 795 \$, 1er juil. Chauffé, eau chaude, poêle frigo, près U de M, 514-733-9658.

C.D.N., app. 3½, 4½, à voir, rénovers, près U de M et hôpitaux, équipés, chauffés, personne non fumeur, pas d'animaux, 750\$, 1250\$, libres mai, juin, juillet, 514-739-9850

C.D.N., ave Kent, 6½, haut duplex, boiserie, idéal pour couple calme, juil., 1350\$ chauffé, Réf. exigées, 514-919-0705.

C.D.N., Dupuis, super beau 3½, 700 \$, 4½, 795 \$, 1er juil. Chauffé, eau chaude, poêle frigo, près U de M, 514-733-9658.

C.D.N., app. 3½, 4½, à voir, rénovers, près U de M et hôpitaux, équipés, chauffés, personne non fumeur, pas d'animaux, 750\$, 1250\$, libres mai, juin, juillet, 514-739-9850

C.D.N., ave Kent, 6½, haut duplex, boiserie, idéal pour couple calme, juil., 1350\$ chauffé, Réf. exigées, 514-919-0705.

C.D.N., Dupuis, super beau 3½, 700 \$, 4½, 795 \$, 1er juil. Chauffé, eau chaude, poêle frigo, près U de M, 514-733-9658.

C.D.N., app. 3½, 4½, à voir, rénovers, près U de M et hôpitaux, équipés, chauffés, personne non fumeur, pas d'animaux, 750\$, 1250\$, libres mai, juin, juillet, 514-739-9850

C.D.N., ave Kent, 6½, haut duplex, boiserie, idéal pour couple calme, juil., 1350\$ chauffé, Réf. exigées, 514-919-0705.

C.D.N., Dupuis, super beau 3½, 700 \$, 4½, 795 \$, 1er juil. Chauffé, eau chaude, poêle frigo, près U de M, 514-733-9658.

C.D.N., app. 3½, 4½, à voir, rénovers, près U de M et hôpitaux, équipés, chauffés, personne non fumeur, pas d'animaux, 750\$, 1250\$, libres mai, juin, juillet, 514-739-9850

C.D.N., ave Kent, 6½, haut duplex, boiserie, idéal pour couple calme, juil., 1350\$ chauffé, Réf. exigées, 514-919-0705.

C.D.N., Dupuis, super beau 3½, 700 \$, 4½, 795 \$, 1er juil. Chauffé, eau chaude, poêle frigo, près U de M, 514-733-9658.

C.D.N., app. 3½, 4½, à voir, rénovers, près U de M et hôpitaux, équipés, chauffés, personne non fumeur, pas d'animaux, 750\$, 1250\$, libres mai, juin, juillet, 514-739-9850

C.D.N., ave Kent, 6½, haut duplex, boiserie, idéal pour couple calme, juil., 1350\$ chauffé, Réf. exigées, 514-919-0705.

C.D.N., Dupuis, super beau 3½, 700 \$, 4½, 795 \$, 1er juil. Chauffé, eau chaude, poêle frigo, près U de M, 514-733-9658.

C.D.N., app. 3½, 4½, à voir, rénovers, près U de M et hôpitaux, équipés, chauffés, personne non fumeur, pas d'animaux, 750\$, 1250\$, libres mai, juin, juillet, 514-739-9850

C.D.N., ave Kent, 6½, haut duplex, boiserie, idéal pour couple calme, juil., 1350\$ chauffé, Réf. exigées, 514-919-0705.

C.D.N., Dupuis, super beau 3½, 700 \$, 4½, 795 \$, 1er juil. Chauffé, eau chaude, poêle frigo, près U de M, 514-733-9658.

C.D.N., app. 3½, 4½, à voir, rénovers, près U de M et hôpitaux, équipés, chauffés, personne non fumeur, pas d'animaux, 750\$, 1250\$, libres mai, juin, juillet, 514-739-9850

C.D.N., ave Kent, 6½, haut duplex, boiserie, idéal pour couple calme, juil., 1350\$ chauffé, Réf. exigées, 514-919-0705.

C.D.N., Dupuis, super beau 3½, 700 \$, 4½, 795 \$, 1er juil. Chauffé, eau chaude, poêle frigo, près U de M, 514-733-9658.

C.D.N., app. 3½, 4½, à voir, rénovers, près U de M et hôpitaux, équipés, chauffés, personne non fumeur, pas d'animaux, 750\$, 1250\$, libres mai, juin, juillet, 514-739-9850

C.D.N., ave Kent, 6½, haut duplex, boiserie, idéal pour couple calme, juil., 1350\$ chauffé, Réf. exigées, 514-919-0705.

C.D.N., Dupuis, super beau 3½, 700 \$, 4½, 795 \$, 1er juil. Chauffé, eau chaude, poêle frigo, près U de M, 514-733-9658.

C.D.N., app. 3½, 4½, à voir, rénovers, près U de M et hôpitaux, équipés, chauffés, personne non fumeur, pas d'animaux, 750\$, 1250\$, libres mai, juin, juillet, 514-739-9850

C.D.N., ave Kent, 6½, haut duplex, boiserie, idéal pour couple calme, juil., 1350\$ chauffé, Réf. exigées, 514-919-0705.

C.D.N., Dupuis, super beau 3½, 700 \$, 4½, 795 \$, 1er juil. Chauffé, eau chaude, poêle frigo, près U de M, 514-733-9658.

C.D.N., app. 3½, 4½, à voir, rénovers, près U de M et hôpitaux, équipés, chauffés, personne non fumeur, pas d'animaux, 750\$, 1250\$, libres mai, juin, juillet, 514-739-9850

C.D.N., ave Kent, 6½, haut duplex, boiserie, idéal pour couple calme, juil., 1350\$ chauffé, Réf. exigées, 514-919-0705.

C.D.N., Dupuis, super beau 3½, 700 \$, 4½, 795 \$, 1er juil. Chauffé, eau chaude, poêle frigo, près U de M, 514-733-9658.

C.D.N., app. 3½, 4½, à voir, rénovers, près U de M et hôpitaux, équipés, chauffés, personne non fumeur, pas d'animaux, 750\$, 1250\$, libres mai, juin, juillet, 514-739-9850

C.D.N., ave Kent, 6½, haut duplex, boiserie, idéal pour couple calme, juil., 1350\$ chauffé, Réf. exigées, 514-919-0705.

C.D.N., Dupuis, super beau 3½, 700 \$, 4½, 795 \$, 1er juil. Chauffé, eau chaude, poêle frigo, près U de M, 514-733-9658.

C.D.N., app. 3½, 4½, à voir, rénovers, près U de M et hôpitaux, équipés, chauffés, personne non fumeur, pas d'animaux, 750\$, 1250\$, libres mai, juin, juillet, 514-739-9850

C.D.N., ave Kent, 6½, haut duplex, boiserie, idéal pour couple calme, juil., 1350\$ chauffé, Réf. exigées, 514-919-0705.

C.D.N., Dupuis, super beau 3½, 700 \$, 4½, 795 \$, 1er juil. Chauffé, eau chaude, poêle frigo, près U de M, 514-733-9658.

C.D.N., app. 3½, 4½, à voir, rénovers, près U de M et hôpitaux, équipés, chauffés, personne non fumeur, pas d'animaux, 750\$, 1250\$, libres mai, juin, juillet, 514-739-9850

C.D.N., ave Kent, 6½, haut duplex, boiserie, idéal pour couple calme, juil., 1350\$ chauffé, Réf. exigées, 514-919-0705.

C.D.N., Dupuis, super beau 3½, 700 \$, 4½, 795 \$, 1er juil. Chauffé, eau chaude, poêle frigo, près U de M, 514-733-9658.

C.D.N., app. 3½, 4½, à voir, rénovers, près U de M et hôpitaux, équipés, chauffés, personne non fumeur, pas d'animaux, 750\$, 1250\$, libres mai, juin, juillet, 514-739-9850

C.D.N., ave Kent, 6½, haut duplex, boiserie, idéal pour couple calme, juil., 1350\$ chauffé, Réf. exigées, 514-919-0705.

C.D.N., Dupuis, super beau 3½, 700 \$, 4½, 795 \$, 1er juil. Chauffé, eau chaude, poêle frigo, près U de M, 514-733-9658.

C.D.N., app. 3½, 4½, à voir, rénovers, près U de M et hôpitaux, équipés, chauffés, personne non fumeur, pas d'animaux, 750\$, 1250\$, libres mai, juin, juillet, 514-739-9850

C.D.N., ave Kent, 6½, haut duplex, boiserie, idéal pour couple calme, juil., 1350\$ chauffé, Réf. exigées, 514-919-0705.

C.D.N., Dupuis, super beau 3½, 700 \$, 4½, 795 \$, 1er juil. Chauffé, eau chaude, poêle frigo, près U de M, 514-733-9658.

C.D.N., app. 3½, 4½, à voir, rénovers, près U de M et hôpitaux, équipés, chauffés, personne non fumeur, pas d'animaux, 750\$, 1250\$, libres mai, juin, juillet, 514-739-9850

C.D.N., ave Kent, 6½, haut duplex, boiserie, idéal pour couple calme, juil., 1350\$ chauffé, Réf. exigées, 514-919-0705.

C.D.N., Dupuis, super beau 3½, 700 \$, 4½, 795 \$, 1er juil. Chauffé, eau chaude, poêle frigo, près U de M, 514-733-9658.

C.D.N., app. 3½, 4½, à voir, rénovers, près U de M et hôpitaux, équipés, chauffés, personne non fumeur, pas d'animaux, 750\$, 1250\$, libres mai, juin, juillet, 514-739-9850

C.D.N., ave Kent, 6½, haut duplex, boiserie, idéal pour couple calme, juil., 1350\$ chauffé, Réf. exigées, 514-919-0705.

C.D.N., Dupuis, super beau 3½, 700 \$, 4½, 795 \$, 1er juil. Chauffé, eau chaude, poêle frigo, près U de M, 514-733-9658.

C.D.N., app. 3½, 4½, à voir, rénovers, près U de M et hôpitaux, équipés, chauffés, personne non fumeur, pas d'animaux, 750\$, 1250\$, libres mai, juin, juillet, 514-739-9850

C.D.N., ave Kent, 6½, haut duplex, boiserie, idéal pour couple calme, juil., 1350\$ chauffé, Réf. exigées, 514-919-0705.

C.D.N., Dupuis, super beau 3½, 700 \$, 4½, 795 \$, 1er juil. Chauffé, eau chaude, poêle frigo, près U de M, 514-733-9658.

C.D.N., app. 3½, 4½, à voir, rénovers, près U de M et hôpitaux, équipés, chauffés, personne non fumeur, pas d'animaux, 750\$, 1250\$, libres mai, juin, juillet, 514-739-9850

C.D.N., ave Kent, 6½, haut duplex, boiserie, idéal pour couple calme, juil., 1350\$ chauffé, Réf. exigées, 514-919-0705.

C.D.N., Dupuis, super beau 3½, 700 \$, 4½, 795 \$, 1er juil. Chauffé, eau chaude, poêle frigo, près U de M, 514-733-9658.

C.D.N., app. 3½, 4½, à voir, rénovers, près U de M et hôpitaux, équipés, chauffés, personne non fumeur, pas d'animaux, 750\$, 1250\$, libres mai, juin, juillet, 514-739-9850

C.D.N., ave Kent, 6½, haut duplex, boiserie, idéal pour couple calme, juil., 1350\$ chauffé, Réf. exigées, 514-919-0705.

C.D.N., Dupuis, super beau 3½, 700 \$, 4½, 795 \$, 1er juil. Chauffé, eau chaude, poêle frigo, près U de M, 514-733-9658.

C.D.N., app. 3½, 4½, à voir, rénovers, près U de M et hôpitaux, équipés, chauffés, personne non fumeur, pas d'animaux, 750\$, 1250\$, libres mai, juin, juillet, 514-739-9850

C.D.N., ave Kent, 6½, haut duplex, boiserie, idéal pour couple calme, juil., 1350\$ chauffé, Réf. exigées, 514-919-0705.

C.D.N., Dupuis, super beau 3½, 700 \$, 4½, 795 \$, 1er juil. Chauffé, eau chaude, poêle frigo, près U de M, 514-733-9658.

C.D.N., app. 3½, 4½, à voir, rénovers, près U de M et hôpitaux, équipés, chauffés, personne non fumeur, pas d'animaux, 750\$, 1250\$, libres mai, juin, juillet, 514-739-9850

C.D.N., ave Kent, 6½, haut duplex, boiserie, idéal pour couple calme, juil., 1350\$ chauffé, Réf. exigées, 514-919-0705.

C.D.N., Dupuis, super beau 3½, 700 \$, 4½, 795 \$, 1er juil. Chauffé, eau chaude, poêle frigo, près U de M, 514-733-9658.

C.D.N., app. 3½, 4½, à voir, rénovers, près U de M et hôpitaux, équipés, chauffés, personne non fumeur, pas d'animaux, 750\$, 1250\$, libres mai, juin, juillet, 514-739-9850

C.D.N., ave Kent, 6½, haut duplex, boiserie, idéal pour couple calme, juil., 1350\$ chauffé, Réf. exigées, 514-919-0705.

C.D.N., Dupuis, super beau 3½, 700 \$, 4½, 795 \$, 1er juil. Chauffé, eau chaude, poêle frigo, près U de M, 514-733-9658.

C.D.N., app. 3½, 4½, à voir, rénovers, près U de M et hôpitaux, équipés, chauffés, personne non fumeur, pas d'animaux, 750\$, 1250\$, libres mai, juin, juillet, 514-739-9850

C.D.N., ave Kent, 6½, haut duplex, boiserie, idéal pour couple calme, juil., 1350\$ chauffé, Réf. exigées, 514-919-0705.

C.D.N., Dupuis, super beau 3½, 700 \$, 4½, 795 \$, 1er juil. Chauffé, eau chaude, poêle frigo, près U de M, 514-733-9658.

C.D.N., app. 3½, 4½, à voir, rénovers, près U de M et hôpitaux, équipés, chauffés, personne non fumeur, pas d'animaux, 750\$, 1250\$, libres mai, juin, juillet, 514-739-9850

C.D.N., ave Kent, 6½, haut duplex, boiserie, idéal pour couple calme, juil., 1350\$ chauffé, Réf. exigées, 514-919-0705.

C.D.N., Dupuis, super beau 3½, 700 \$, 4½, 795 \$, 1er juil. Chauffé, eau chaude, poêle frigo, près U de M, 514-733-9658.

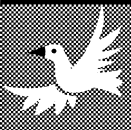
C.D.N., app. 3½, 4½, à voir, rénovers, près U de M et hôpitaux, équipés, chauffés, personne non fumeur, pas d'animaux, 750\$, 1250\$, libres mai, juin, juillet, 514-739-9850

C.D.N., ave Kent, 6½, haut duplex, boiserie, idéal pour couple calme, juil., 1350\$ chauffé, Réf. exigées, 514-919-0705.

C.D.N., Dupuis, super beau 3½, 700 \$, 4½, 795 \$, 1er juil. Chauffé, eau chaude, poêle frigo, près U de M, 514-733-9658.

C.D.N., app. 3½, 4½, à voir, rénovers, près U de M et hôpitaux, équipés, chauffés, personne non fumeur, pas d'animaux, 750\$, 1250\$, libres mai, juin, juillet, 514-739-9850

C.D.N., ave Kent, 6½, haut duplex, boiserie, idéal pour couple calme, juil., 1350\$ chauffé, Réf. exigées, 5



INDEX DES DÉCÈS

BABOYANT, Marie
Montréal
BOUFFARD (Lapointe), Marie-Claire

Laval
BOUTHILLIER, Lise
Montréal
BOVET (née Dupuis), Madeleine
Montréal
CHAPUT, Marcel
Montréal
CHARRON (Théorêt), Béatrice
Montréal
DESJARDINS (LÉVESQUE), Noëlla

Montréal
FILION, Roger
Montréal
GAGNON, Jacques
Ste-Marthe-sur-le-lac
JODOIN, Jacques
Ste-Agathe
LAFORTUNE (Lesage), Mme Rita
St-Roch de l'Achigan
LÉGARÉ (Charbonneau), Annette

Montréal
MADIER (née Jutras), Gertrude
Sherbrooke
PAQUETTE, Gérard
St-Bruno
ROUX, Soeur Gabrielle, C.N.D.
Montréal
ST-DENIS (Demers), Marie-Jeanne
St-Lambert

N'oubliez pas de commander votre
signet. Laissez vos coordonnées au
514-285-6816
(Un signet par annonce)
cyberpresse.ca/necrologie

DÉCÈS

BABOYANT, Marie
Décédée à l'hôpital St. Mary's à Montréal, le 14 avril 2004. Bibliothécaire à la retraite de la Ville de Montréal, auteure, membre de la Société historique de Montréal. Prédécedée par ses sœurs Marie-Antoinette et Thérèse et par son frère Joseph. Elle laisse dans le deuil sa sœur Irène Mailloux, sa nièce Me Jocelyne Mailloux-Martin (Dr Stephen C. Martin), son neveu Pierre Mailloux, ses petits-neveux et nièces, Philippe Mailloux (Wilma Rémy) de La Haye, Pays-Bas, Julie Elizabeth et Eric Claude Martin, parents et amis. Exposée au salon funéraire
Kane & Fetterly
5301, boul. Décarie (angle Isabella)
le lundi de 15 h à 18 h. Les funérailles seront célébrées en l'église Notre-Dame-de-Grâce, 5333 avenue Notre-Dame-de-Grâce, le mardi 20 avril à 11 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Les condoléances peuvent être envoyées à
www.kanefetterly.qc.ca



BOUFFARD (née Lapointe), Marie-Claire
1933 - 2004
À Laval, le 18 avril 2004, à l'âge de 70 ans, est décédée Mme Marie-Claire Lapointe, épouse de M. Guy Bouffard. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants Denis (Sylvie Miron), Francine et Alain, ses trois petits-enfants Julie, Martin et Mathieu. Elle laisse également ses deux belles-sœurs Marie-Paule Bouffard et Georgette Audelin. La famille vous accueillera au complexe funéraire

Alfred Dallaire | MEMORIA
2159, boul. St-Martin Est, Duvernay, Laval
Tél. 514-277-7778

le mardi 20 avril de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h, le mercredi 21 avril dès 8 h 30, suivi des funérailles en l'église St-Claude, 80, Meunier, Laval, à 11 h, et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges pour l'inhumation. Des dons à l'Association des insuffisants rénaux seraient appréciés.

BOUTHILLIER, Lise
1934 - 2004

À Montréal, le 17 avril 2004, à l'âge de 69 ans, est décédée Lise Bouthillier, retraitée de la Résidence Angelica. Elle laisse dans le deuil sa sœur Denise (Louis Gyory), son frère Jacques (Simone Soulières), ses neveux et nièces, Jean-Marc, Sylvie, Yves, Nathalie, Serge, Josée et leurs conjoint(e)s, ses petits-neveux et nièces, et autres parents et amis. Elle sera exposée au salon

Alfred Dallaire | MEMORIA
2645, Henri-Bourassa Est, Montréal
Tél. 514-277-7778

le lundi 19 avril de 14 h à 17 h et de 19 h à 21 h au salon. Des fleurs ou des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.

Donner à LEUCAN

Un enfant sur 400 aura un cancer avant l'âge de 15 ans.

LEUCAN

vient en aide à ces enfants et à leurs parents.

un geste à imiter!

1 800 361-9643

Montréal (514) 791-3696 Québec (418) 654-2196



BOVET (née Dupuis), Madeleine
1923 - 2004

Paisiblement, le 9 avril 2004, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, à l'âge de 81 ans, est décédée Madeleine Dupuis, épouse de feu Marc Bovet, fille de feu Hervé Dupuis et de feu Adrienne Laberge. Elle laisse dans le deuil ses fils Pierre, Jacques et Marc-André, ses belles-filles et petits-enfants tant aimés: Claude, épouse de Pierre Bovet et leurs enfants: François, Sylvie et Alain; Joan Leblanc, épouse de Jacques Bovet et leurs enfants: Mathieu-Alexandre, Katherine et Gabrielle; Michelle Tremblay, épouse de Marc-André Bovet et leurs enfants: Marc-Antoine, Charles-Olivier, Frédérique et Victor. Elle laisse aussi dans le deuil son frère Bernard Dupuis (Mado Brouillet), sa sœur Jacqueline Dupuis (feu Philippe Noël) et sa belle-sœur Germaine Paré (feu Gaston Dupuis); ainsi que plusieurs neveux et nièces.

La famille recevra les condoléances au
Complexe funéraire Urgel Bourgie
1255, Beaumont, Ville Mont-Royal
www.urgelbourgie.com

Heures des visites: le lundi 19 avril 2004 de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h, le mardi 20 avril dès 9 h.
Les funérailles auront lieu le mardi 20 avril à 10 h 30, en l'église St-Joseph de Mont-Royal, 1620 boul. Laird, Ville Mont-Royal, et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation de l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal ou à l'Institut du cancer de Montréal seraient appréciés.

CHAPUT, Marcel

À Montréal, le 15 avril 2004, à l'âge de 70 ans, est décédé M. Marcel Chaput. Il laisse dans le deuil son épouse Monique Lattaro, ses fils Mario (Manon), Robert (Jocelyne), Claude et sa fille Diane (Yves), ainsi que plusieurs petits-enfants, son frère Roger et sa sœur Claudette, parents et amis. À sa demande, il ne sera pas exposé. La famille recevra les condoléances le lundi 19 avril de 19 h à 22 h au salon

Alfred Dallaire
GROUPE YVES LÉGARE inc.
1350, autoroute 13, Laval
(514) 595-1500



CHARRON (Théorêt), Béatrice
1909 - 2004

À Montréal, le 13 avril dernier, Béatrice Théorêt est décédée, à l'âge de 94 ans, dans la paix et la tranquillité. Epouse de feu Lucien Charron, Béatrice laisse dans le deuil ses enfants Claude, Nicole (Owen Whittingham), ses petits-enfants Karine, Holly et Johnathan et son arrière-petite-fille Jassmyne. Elle laisse également dans le deuil sa sœur Cécile (Rolland Savaria), son frère Roland (Lucille Landreville) et sa belle-sœur Louise Charron, ainsi que tous ses neveux et nièces.

Claude et Nicole désirent remercier sincèrement tous les membres du personnel de la Résidence Camille Lefebvre pour les soins attentionnés qu'ils ont prodigués à leur mère pendant tout son séjour dans leur établissement.

La famille recevra les condoléances des parents et amis en l'église St-Raphaël de l'île Bizard le vendredi 23 avril dès 10 h, suivi des funérailles à 11 h. Au lieu de fleurs, des dons pour la Société Alzheimer de Montréal seraient appréciés.

Direction: Urgel Bourgie
www.urgelbourgie.com



DESJARDINS (LÉVESQUE), Noëlla
1931 - 2004

À Montréal, le 17 avril 2004, à l'âge de 73 ans, est décédée Mme Noëlla Desjardins, épouse de M. Gilles Lévesque, retraité de L'ADERM. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants Michel (Lucie), François (Francine), Marie-Andrée (Daniel) et Claudine, ses petits-enfants Isabelle, Marie-Eve, Vincent, Eric, Marc-André, Julie et Annie-Claude, ses frères et sœurs Cécile, Pierrette, Jacqueline, André, Noël et Denis, ainsi que de nombreux parents et amis. Exposée au complexe funéraire

Alfred Dallaire | MEMORIA
12 415, Sherbrooke Est
Pointe-aux-Trembles
Tél. 514-277-7778

le mardi 20 avril de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h. Les funérailles auront lieu le mercredi 21 avril à 10 h en l'église St-Joseph (10 050, boul. Gouin Est, R.D.P.), et de là au cimetière de la paroisse. Au lieu de fleurs, des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés. Mercredi, salon ouvert à compter de 9 h.



FILION, Roger
1911 - 2004

À l'hôpital Notre-Dame, le 17 avril 2004, à l'âge de 92 ans, est décédé M. Roger Filion, époux de feu Berthe Talbot. Il laisse dans le deuil ses enfants Claude, Lise (Michel Gélinas), Michel (Pierrette Ouimet), sa petite-fille Chantal (Jean Guilbault), ses arrière-petites-filles Lyssa, Catherine, ses frères et sœurs: Madeleine, Jeannette, Yvette, Benoit, André, Fernand, Thérèse, ses beaux-frères et belles-sœurs, de nombreux neveux et nièces et amis. La famille accueillera parents et amis au

Complexe funéraire Magnus Poirier inc.
7388, boul. Viau, St-Léonard

Les funérailles auront lieu le mercredi 21 avril à 11 h en l'église St-Barthelemy, et de là au crématorium Magnus Poirier inc. Heures des visites: mardi de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h, mercredi à compter de 9 h.



GAGNON, Jacques

C'est avec regret que nous apprenions vendredi matin le décès de Jacques Gagnon, suite à une longue maladie.

Jacques a débuté sa carrière à *La Presse* en janvier 1963, où il a notamment durant de nombreuses années occupé le poste de chef du service de la Distribution, puis d'adjoint au directeur des ventes du Journal (Distribution).

Apprécié de ses collègues et de ses employés, Jacques a toujours su prôner et appliquer le respect d'autrui et les bonnes relations de travail. Il a également fait preuve de son grand dévouement, et ce, tout au long de sa carrière à *La Presse*

La famille de Jacques Gagnon accueillera les proches, les amis et collègues, ce dimanche 18 avril, de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h ainsi que ce lundi 19 avril, dès 10 h, au:

Salon funéraire Oya Itée
3150, chemin d'Oké
Sainte-Marthe-sur-le-Lac

Les funérailles seront célébrées ce lundi 19 avril, à 13 heures, en l'église de Sainte-Marthe-sur-le-Lac, située au 3101, rue de l'Église.

Sincères condoléances à Jocelyne Gohier, Ghislaine Nantel, ses enfants Alain (Chantal Meloche), Chantal (Michel Millette) et petits-enfants Maxime, Julie, Caroline ainsi que ses parents, frères et sœurs, ses proches et ceux qui ont eu le plaisir de le côtoyer durant ses 41 années de service à *La Presse*.

LA PRESSE

JODOIN, Jacques

1967 - 2004

À Ste-Agathe, anciennement de Boucherville, le 15 avril 2004, à l'âge de 36 ans, est décédé M. Jacques Jodoin. Il laisse dans le deuil ses parents Michel et Andrée, sa sœur Jo-Anne (Luc), sa grand-mère Simone, ses oncles et ses tantes, ses cousins et cousines, ainsi qu'autres parents et plusieurs amis. La famille recevra les condoléances le mercredi 21 avril de 14 heures à 19 heures au

Complexe funéraire régional Guay inc.
418, boul. Labelle (angle autoroute 640)
Rosemère

Une réunion de prières aura lieu au salon ce mercredi à 18 h 30. Des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.



LAFORTUNE (Lesage), Mme Rita

"Nos têtes remplies de souvenirs
Nos coeurs pleurent d'amour"
Au CHSLD Montcalm, le 16 avril 2004, à l'âge de 100 ans et 11 mois, est décédée Mme Rita Lesage, épouse de feu Léopold Lafortune, demeurant à St-Roch de l'Achigan. La famille accueillera parents et amis à la résidence funéraire

Jean-Denis Beauchamp

1203 rue Principale, St-Roch de l'Achigan
Heures d'accueil: de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h. Les funérailles auront lieu le lundi 19 avril 2004 à 14 h 30. L'inhumation au cimetière paroissial. L'ont précédée ses belles-filles Alice Laramée et Jacqueline Guilbeault, ses petits-fils Louis et François Lafortune. Elle laisse dans le deuil ses enfants Germain (Monique Sarazin), Jean-Claude (Cécile Bérard), Jeannine (Gervais Robert), Gaétan (Jeannine Vanier), Denise et Bernard (Jeannine Perreault), 28 petits-enfants, 51 arrière-petits-enfants, neveux et nièces, une cousine et de nombreux ami(e)s.



LÉGARÉ (née Charbonneau), Annette
1921 - 2004

À Montréal, le 17 avril 2004, à l'âge de 82 ans, entourée d'affection, nous a quittés Annette Légaré, pour un monde plus paisible. Elle laisse dans le deuil ses enfants Robert (Claudette), Jean (Jacqueline), Yvon, Guy-Philippe (Michelle), ses petits-enfants Ghislain (Nancy), Chantale (Michel), Benoit (Carolyne), Nathalie (Nicolas), Erik (Josée), Kim (David), Guillaume, Mathieu-Félix, ses arrière-petits-enfants Raphaël, Alexis, Rose, Cariane, Catherine, Dominic, Valérie, son frère Laurent (Laurence), sa sœur Pauline (Lauréat), ainsi qu'autres parents et de nombreux neveux, nièces et amis (es). La famille recevra les condoléances au

Alfred Dallaire
GROUPE YVES LÉGARE inc.

(Le cimetière Près du Fleuve)
2750, boul. Marie-Victorin Est, Longueuil
(514) 595-1500

le mardi 20 avril de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h et mercredi à partir de 9 h. Un service religieux sera célébré à l'église Ste-Famille, 560, Marie-Victorin, Boucherville, mercredi à 11 h. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Palli-Ami, C.P. 531, succursale C, Montréal, Qc, H2L 4K4.



MADIER (née Jutras), Gertrude
1921 - 2004

À IUGS, pav. Youville, le 17 avril 2004, à l'âge de 82 ans, est décédée Mme Gertrude Jutras, épouse de feu Antoine Madier, demeurant à Sherbrooke. La famille vous accueillera à la résidence funéraire

Steve Elkas inc.

601, rue du Conseil
Sherbrooke, Qc, J1G 1K4

le lundi 19 avril 2004 de 19 h à 22 h. La date et l'heure des funérailles seront publiées dans la prochaine parution. Mme Jutras Madier laisse dans le deuil ses enfants Lucie (Jean Vigneux), Paul (Danielle Dufresne), Renée (Jacques St-Cyr), ses petits-enfants Guillaume, Caroline, Émilie, Joseph, Maude et Adèle, ses frères et sœurs Pauline (feu Raymond Rachette), Pierrette (Raymond Fournier), Cyrille (Lise Methot), Réjean (Ginette Sirois), ainsi que plusieurs neveux, nièces, autres parents et ami(e)s. La famille tient à remercier particulièrement le personnel de l'unité 56 de l'I.U.G.S. pavillon Youville pour leurs soins prodigués à Mme Jutras Madier. Mais surtout toute la tendresse, la chaleur et l'affection apportées tout au long de son séjour. Merci au service des loisirs et aux nombreux bénévoles qui ont si bien agrémenté son quotidien. Merci au Dr Francine Audet pour son dévouement d'une rare qualité.

En guise de sympathie, des dons à la Fondation de l'I.U.G.S., 1036 Belvédère Sud, Sherbrooke, Qc, J1H 4C4, seraient grandement appréciés.

Association d'Entraide Ville-Marie inc.

CANCER: Soins palliatifs à domicile

Soins professionnels gratuits et Soutien bénévole

(514) 272-7200

Montréal et Laval

Ben Ferreira

respire mieux, grâce à

MedicAlert

Ben Ferreira participe à des compétitions de patinage artistique de calibre international partout à travers le monde. Il est également asthmatique. Son bracelet MedicAlert® le suit partout car il donne accès, 24 h sur 24, à de l'information médicale d'urgence qui pourrait lui sauver la vie.

Toujours là

www.medicalert.ca

Pour plus d'information

1 800 668-6381

PAQUETTE, Gérard

1917 - 2004

À St-Bruno, paisiblement entouré des siens, le 12 avril 2004, à l'âge de 86 ans, est décédé monsieur Gérard Paquette, époux de feu Bernadette Hardy. Il laisse dans le deuil ses filles Suzanne et Denise (Gilles Drolet); ses petits-enfants Ian (Vanessa Vogel), Janie et Anouk (Dave Brière) ainsi que parents et amis. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgie

1559, rue Montarville, St-Bruno
www.urgelbourgie.com

Les funérailles auront lieu le jeudi 22 avril, à 11 h, en l'église St-Bruno de Montarville et de là au cimetière Jardins Urgel Bourgie Rivé-Sud, 8145, chemin Chambly, St-Hubert. Un don à l'Institut de cardiologie de Montréal serait apprécié. Heures de visite: mercredi de 14 à 17 h et de 19 à 21 h et jeudi à compter de 10 h.

ROUX, Soeur Gabrielle, C.N.D. (S.S. Gabriel-du-Sauveur)

Décédée à l'infirmerie Notre-Dame-de-Bon-Secours, Montréal, le samedi 17 avril 2004, à l'âge de 88 ans, dont 66 ans de vie religieuse à la Congrégation de Notre-Dame. Elle était la fille de feu Georges Roux et de feu Amarylda Cloutier. Outre sa famille religieuse, elle laisse dans le deuil sa sœur Soeur Georgette, s.s.a., ses deux belles-sœurs Mme Judith Bienvenue Roux (feu Jacques), Mme Madeleine Toupin Roux (feu Benoît), ses cousins et cousines, neveux et nièces, des anciennes élèves. Exposée le lundi 19 avril 2004 de 16 h à 21 h. Célébration de prières le même jour à 19 h 30 et funérailles le mardi 20 avril 2004 à 10 h à la

Maison mère

4873, avenue Westmount, Montréal
L'inhumation suivra au cimetière Notre-Dame-des-Neiges.

Direction

Alfred Dallaire
GROUPE YVES LÉGARE inc.

(514) 595-1500

QUOI FAIRE

Adressez vos communiqués à
Rubrique Quoi faire, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
quoifaire@lapresse.ca

CETTE SEMAINE

CONFÉRENCES

La retraite, la mal-nommée, avec Claire Blanchard et Hubert de Ravinel, aujourd'hui le 19 avril à 13h30, à la salle Brébeuf, 5575, rue Decelles, Montréal. Organisée par la Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf. Coût : 7 \$. Rens. : 514 342-9342, poste 5412.

La paix est nécessaire : comment y arriver ? avec notamment Normand Beaudet, Sylvie Gougeon, Dominique Boisvert, Pierre Jasmin, Raymond Legault et Amir Khadir, le mardi 20 avril à 19h, café La Petite Gaule, 2525m, rue Charlevoix / métro Charlevoix. Entrée libre. Rens. : 514 931-1919.

Histoire des corps de clairons au Canada et aux États-Unis, avec André Thériault, le mardi 20 avril à 19h, maison Lachaine, 37, rue Blainville Ouest, Sainte-Thérèse. Organisée par la Société d'histoire des Mille-Îles. Coût : 5 \$. Rens. : 450 434-9090.

Histoire de la police à Verdun ou histoire policière ? avec Maurice Vidal, le mardi 20 avril à 19h30, centre culturel de Verdun, 5955, av. Banantyne. Organisée par la Société d'histoire et de généalogie de Verdun. Coût : 5 \$, 3 \$. Rens. : 514 765-7174.

Les défis démographiques du Québec dans 50 ans, avec Victor Piché, le mercredi 21 avril à 12h, collège Édouard-Montpetit (local D-0707), 945, chemin de Chambly, Longueuil. Entrée libre. Rens. : 450 679-2631, poste 214.

Pellán, Borduas et la figure humaine, avec François-Marc Gagnon, le mercredi 21 avril à 15h30, Musée des beaux-arts de Montréal, auditorium Maxwell-Cummings, pavillon Hornstein, 1379, rue Sherbrooke Ouest. Entrée libre. Rens. : 514 285-1600.

La laïcité et le foulard islamique, avec Pierre Bosset, Gisèle Bourret et Yasmina Chouakri, le mercredi 21 avril à 19h, pavillon de l'éducation de l'UQAM (salle N-M510), 1205, rue Saint-Denis / métro Berri-UQAM. Organisée par le Centre de recherche sur l'immigration, l'ethnicité et la citoyenneté de l'UQAM. Entrée libre. Rens. : 514 987-3000, poste 3318.

Le patrimoine funéraire, avec Jean-Charles Cardinal, le mercredi 21 avril à 19h30, centre communautaire Sarto-Desnoyers, 1335, chemin Bord-du-Lac, arr. Dorval. Organisée par la Société historique de Dorval. Coût : 3 \$. Rens. : 514 633-4000.

La musique dans la peinture, avec Claire Villeneuve, le mercredi 21 avril à 20h, auditorium Saint-Albert-le-Grand, 2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal. Organisée par l'Association culturelle T. X. Renaud. Avec musique et diapositives. Coût : 7 \$. Rens. : 514 332-4126.

COURS, ATELIERS

Architecture. La Société découverte et sauvegarde du patrimoine de l'Ouest-de-l'Île offre une rencontre d'information sur le thème *Préparation à un projet de restauration*, avec Jules Auger, aujourd'hui le 19 avril à 19h, centre culturel de Pierrefonds, 13 850, boul. Gouin Ouest, arr. Pierrefonds. Coût : 5 \$. Rens. : 514 694-8600, poste 228.

L'université autrement offre un atelier sur le thème *La Vie ou le travail*, animé par Jean-Michel Pionetti, le mardi 20 avril à 19h, café Sarajevo, 2080, rue Clark / métro Place-des-Arts. Entrée libre. Rens. : 514 848-2424, poste 3967.

Gastronomie. La bibliothèque Dollard-des-Ormeaux présente une conférence et une démonstration sur le sushi, avec le chef Mikio, le mercredi 21 avril à 19h, au 12 001, boul. de Salaberry. Activité gratuite. Réservation obligatoire : 514 684-1496.

Le Comité logement Rosemont offre une session d'information visant à comprendre tous les aspects du bail, animée par Sylvie de Bellefeuille, le jeudi 22 avril à 14h, au 5095, 9^e Avenue, Montréal. Gratuit. Réservation nécessaire : 514 597-2581.

JOUR DE LA TERRE 2004

Marche pour la Terre. Les éco-quartiers Vieux-Rosemont et Petite-Patrie et la Société de développement environnemental de Rosemont organisent un défilé festif, le jeudi 22 avril de 9h à 11h30. Départ près du parc Pélican, coin 1^{re} avenue et rue Masson. Stands d'information et activités à l'arrivée. Rens. : 514 727-6775

Une corvée de nettoyage du boisé de l'école Jean-Grou Annexe a lieu le jeudi 22 avril de 8h à 20h. Organisée par Éco de la Pointe-aux-Prairies, 9630, 4^e rue, Montréal. Aussi, formation sur l'entretien écologique des pelouses. Rens. : 514 648-9177

Le Comité écologique du Grand Montréal organise une corvée de nettoyage des rues, ruelles et parcs de l'arrondissement Rosemont-Petite-Patrie, le jeudi 22 avril de 12h30 à 17h. Rendez-vous au 4411, rue Beaubien Est. Inscription et rends. : 514 721-0907.

Embellissement du canal de Lachine. Pro-Vert Sud-Ouest et l'éco-quartier Émard organisent une distribution gratuite d'arbres et de vivaces, le jeudi 22 avril de 17h à 19h, au 6071, boul. Monk. Rens. : 514 768-2709.

Solidaires pour un développement durable présente une conférence avec notamment Pierre Dansereau, Albert Jacquard, Louise Vandelac

tre des loisirs de l'arrondissement Saint-Laurent, 1375, rue Grenet. 30 exposants. Entrée libre. Rens. : 514 744-5511, 855-6000, poste 4864.

Auprès des élèves. Le Centre de bénévolat de Laval recherche des personnes pour donner à des jeunes élèves du cours primaire un coup de pouce pour leurs devoirs et leçons. Disponibilité demandée : deux heures par semaine. Rens. : 450 681-6164.

Le Centre de la montagne recherche des bénévoles en bonne forme physique afin de devenir patrouilleurs de conservation et de sensibiliser les usagers du mont Royal aux différentes problématiques de ce parc. Formation offerte aux candidats. Rens. : 514 843-8240.

FEMMES

Le Centre des femmes italiennes de Montréal tient une séance d'information sur les services offerts par le CLSC Ahuntsic, le mardi 20 avril à 13h30, au1586, rue Fleury Est, bureau 100, Montréal. En français.

Découverte Le plaisir de la lecture

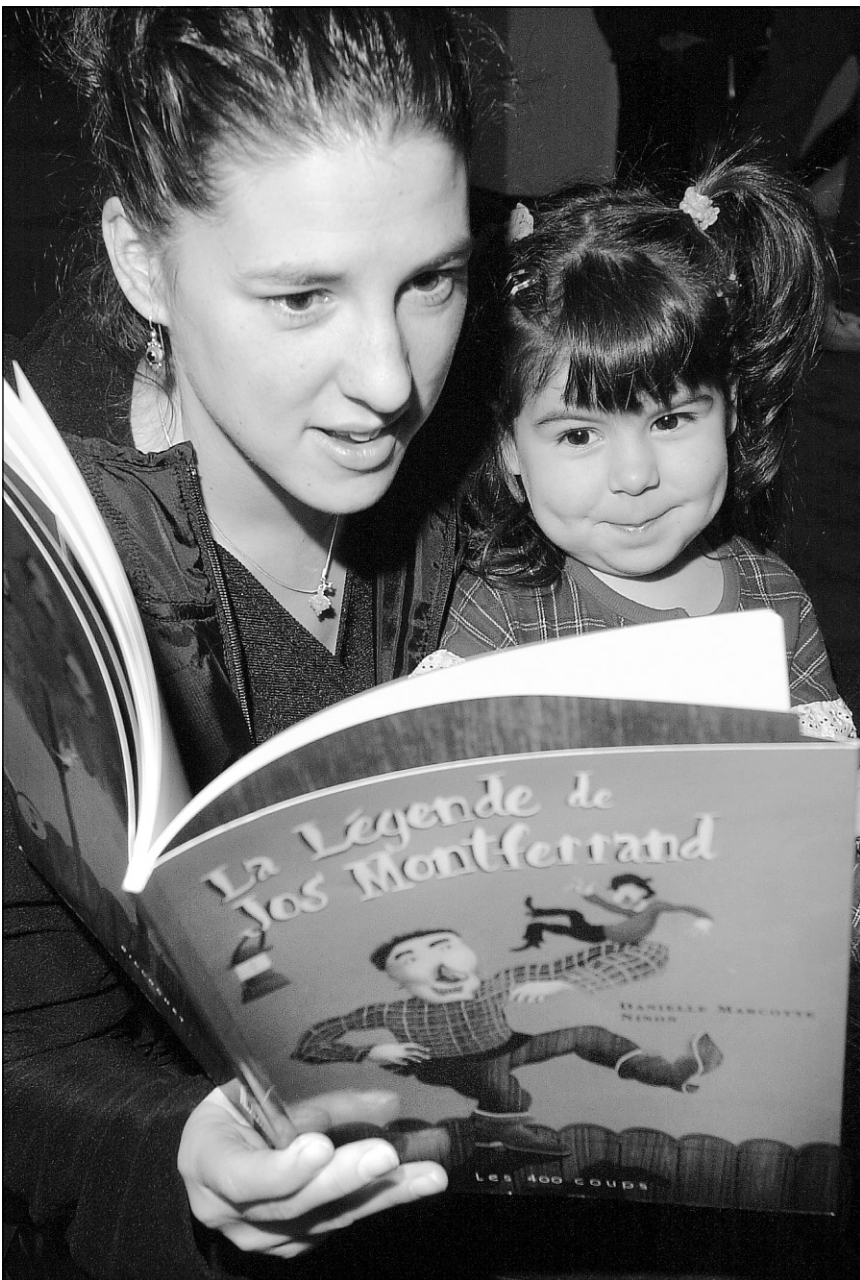


PHOTO ROBERT SKINNER. LA PRESSE ©

À l'occasion de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur, les bibliothèques de la Ville de Montréal offrent une programmation diversifiée d'activités gratuites pour tous. Célébrée dans le monde entier, cette journée de l'UNESCO rend hommage aux auteurs et encourage chacun, en particulier les plus jeunes, à découvrir le plaisir de la lecture. Voir aux sections Jeunes et Journée mondiale du livre.

et Antonio Brack Egg, le jeudi 22 avril à 19h, salle Marie-Gérin-Lajoie de l'UQAM, pavillon Judith-Jasmin, 405, rue Sainte-Catherine Est / métro Berri-UQAM. Coût : 15 \$, 9 \$. Rens. : 514 861-7022.

Une exposition sur l'environnement se tient du mardi au dimanche, de 11h à 18h, jusqu'au 1^{er} mai, à la galerie Art en majuscule, 950, rue Ottawa, Montréal. Peintures, sculptures, photos et installations multimédias. Entrée libre. Rens. : 514 879-1117.

Autres activités : consultez le site Internet www.jourdelaterre.org. Rens. : 450 728-0116 ou 1 800 424-8758.

SEMAINE DE L'ACTION BÉNÉVOLE

Portes ouvertes. À l'occasion de son 25^e anniversaire de fondation, le Centre d'action bénévole et communautaire Saint-Laurent tient une journée portes ouvertes, aujourd'hui le 19 avril de 14h à 17h, au 910, boul. Sainte-Croix. Entrée libre. Rens. : 514 744-5511.

Le Code canadien du bénévolat, tel est le sujet d'une conférence de Antonella Campa, le mardi 20 avril à 12h, donnée à l'Association multiculturelle pour l'intégration des personnes handicapées (6462, boul. Saint-Laurent, Montréal). Inscription et rends. : 514 842-3351.

Un Salon du bénévolat se tient le jeudi 22 avril de 12h à 17h, au cen-

Rens. : 514 388-0980.

Concertation Femmes présente le jeudi 22 avril, un déjeuner-causerie de 9h à 12h, *L'Emploi au Québec : réalité et perspectives*, avec Darline Raymond, et une conférence de 10h à 12h, sur la signification des dessins des enfants, avec Nicole Heusch (2005, rue Victor-Doré, salle 220, Montréal). Gratuit. Carte de membre annuelle : 7 \$. Inscription : 514 336-3733.

Un atelier d'autodéfense se tiendra tous les jeudis du 22 avril au 20 mai de 13h30 à 16h30, au Centre d'éducation et d'action des femmes, 2422, boul. de Maisonneuve Est, Montréal. Coût : 10 \$ pour cinq rencontres. Inscription et rends. : 514 524-3901.

La Médiation. Le Centre des femmes du Plateau Mont-Royal présente une conférence sur le thème *La Médiation, un mode de règlement des conflits*, avec M^{me} Louise Lalonde, le jeudi 22 avril à 13h30, au1022, boul. Saint-Joseph Est, Montréal. Entrée libre. Rens. : 514 527-2295.

JEUNES

La bibliothèque Parc-Extension offre l'atelier *Les Contes en boîte*, animé par Murielle Laroche, pour les tout-petits et leurs parents, le mardi 20 avril à 19h, au 421, rue Saint-Roch, Montréal. Entrée libre. Rens. : 514 872-6071.

Le Festival du jamais lu présente une

mise en lecture de *Chinoiseries* par Marcelle Dubois, auteure, pour les enfants de 10 à 12 ans, le vendredi 23 avril à 14h, au O Patro Vys, 356, av. du Mont-Royal Est, Montréal. Réservation : 514 890-6478.

La bibliothèque Marius-Barbeau organise une rencontre avec Michèle Marineau, auteure de littérature jeunesse, le vendredi 23 avril à 19h (1245, montée du Moulin, Laval). Pour les jeunes de 7 à 11 ans. Entrée libre. Rens. : 450 662-4005.

Le Centre culturel Jacques-Ferron présente *Le Petit Chaperon rouge*, spectacle de marionnettes pour les enfants de 3 à 7 ans, le dimanche 25 avril à 10h et à 14h, au 100, rue Saint-Laurent Ouest, à Longueuil. Coût 6 \$, 3 \$. Rens. : 450 463-7181.

Le Centre canadien d'architecture offre l'atelier de bricolage *Voir grand*, pour les enfants de 3 à 10 ans accompagnés d'un adulte, les samedi 24 et dimanche 25 avril à 10h15, 13h et 14h45 (1920, rue Baile, Montréal). Coût : 4 \$, 2 \$. Réservation obligatoire : 514 939-7026.

EN PLEIN AIR

Course à pied. Courons ! Opti-Tour se tient le dimanche 25 avril. Inscription au cégep Saint-Laurent à partir de 7h30, au 625, avenue Sainte-Croix, arr. Saint-Laurent. Courses de 2 km à 9h, de 5 km à 9h30, 10 km à 10h15 et de 1 km à 11h30. Coût : 3 \$, 5 \$, 17 \$. Rens. : 514 336-0456.

Observations des oiseaux. La Société de biologie de Montréal organise une excursion aux îles de Berthier, le dimanche 25 avril. Départ à 7h30 à Montréal au métro Radisson, sortie Nord. Coût : 3 \$ plus frais de co-voiturage. Rens. : 514 868-3278.

Le parc du Mont-Saint-Bruno organise des activités d'observation et d'information sur le thème *Grenouilles, couleuvres et compagnie*, les samedi 24 et dimanche 25 avril de 12h à 15h. Pour s'y rendre : autoroute 20, sorties 98 et 102. Coût : 3,50 \$, 1,50 \$. Rens. : 450 653-7544.

Le parc des Îles-de-Boucherville organise des randonnées commentées en canot rabaska dans les chenaux du parc, sur le thème *Regard sur les canards en migration*. Départs tous les samedis et dimanches à 9h30, à partir du dimanche 24 avril. Pour s'y rendre : autoroute 25, sortie 1. Coût 9,50 \$, 4,50 \$. Réservation nécessaire : 450 928-5088.

Initiation à l'ornithologie. Les éducateurs-naturalistes de trois parcs-nature organisent jeux et rallyes à la découverte des oiseaux, le dimanche 25 avril de 13h30 à 15h30. Bois-de-Liesse (3555, rue Douglas-B.-Floreani, arr. Saint-Laurent), Cap-Saint-Jacques (20 099, boul. Gouin Ouest, arr. Pierrefonds), et Île-de-la-Visitation (10 865, rue du Pressoir, Montréal). Coût : 4 \$, 2 \$. Inscription obligatoire : 514 280-6829.

SANTÉ

L'Association du diabète - Laval présente une conférence de la D^{re} Louana Ibrahim, *Vos problèmes de pieds : comment les éviter ?*, le mardi 20 avril à 19h30, pavillon Bois-Papineau, 3235, boul. Saint-Martin Est, salle 106, Laval. Entrée libre. Rens. : 450 686-0330.

Le Sommeil des enfants. Les Ateliers d'éducation populaire offre une conférence sur le sommeil des enfants, avec Carole Morache, le mercredi 21 avril à 13h30, au 4273, rue Drolet, Montréal. Gratuit. Inscription nécessaire : 514 350-8881.

Cancer de la peau. La Société canadienne du cancer présente une conférence sur le cancer de la peau, avec la D^{re} Natalie Provost, le mercredi 21 avril à 19h, au 5151, boul. de l'Assomption, Montréal. Gratuit. Inscription nécessaire : 1 888 939-3333.

JOURNÉE MONDIALE DU LIVRE

Bibliothèque de Saint-Laurent. L'Association des écrivains québécois présente une conférence avec Andrée Lotey, *La Provence des écrivains*, le vendredi 23 avril à 12h (1380, rue de l'Église, arr. Saint-Laurent). Entrée libre. Rens. : 514 855-6130.

Bibliothèque de Langelier. Conférences et exposition de livres sur les plus beaux jardins du Québec et le jardinage, le vendredi 23 avril à 14h30 et 19h30 (6473, rue Sherbrooke Est, Montréal). Entrée libre. Rens. : 514 872-2640.

Bibliothèque Saul Bellow. Rencontre avec Yves Beauchemin, écrivain, et Henri Tranquille, libraire, le vendredi 23 avril à 19h (au 3100, rue Saint-Antoine, arr. Lachine). Entrée libre. Rens. : 514 634-3471.

Bibliothèque de Verdun. Rencontre avec l'auteur André Mathieu, le vendredi 23 avril à 19h30, 5955, rue Banantyne, arr. Verdun. Entrée libre. Rens. : 514 765-7256.

Bibliothèque de Dorval. Rencontre avec Patrick Sénécal, auteur, le vendredi 23 avril à 20h (1401, chemin du Bord-du-Lac, arr. Dorval). Entrée libre. Rens. : 514 633-4170.

CULTURE

La Fête du livre et de la lecture de Longueuil se tient du mercredi 21 avril au dimanche 2 mai, dans les bibliothèques, centres culturels et socioculturels des arrondissements de la Ville de Longueuil. Conférences, contes et spectacles. Activités gratuites. Programmation : www.longueuil.ca. Rens. : 450 670-0730, poste 387.

Les Fêtes théâtrales du Suroît se tiennent du mercredi 21 au 27 avril, au cégep de Valleyfield (169, rue Champlain, Valleyfield). Cette année les Fêtes reçoivent 21 troupes et collectifs, dont trois troupes étrangères. Entrée : 10 \$. Programme et rends. : 450 373-5794.

Cinéma. SUCO (Solidarité Union Coopération) présente le film documentaire *Une mine ? Non merci !* de Jean-François Grenier et Diane St-Antoine, le vendredi 23 avril à 19h, Biodôme de Montréal, 4777, av. Pierre-de-Coubertin / métro Viau. Entrée libre. Rens. : 514 272-3019.

Le chœur I Furlans de Montréal présente un concert, le dimanche 25 avril à 19h, école de musique Vincent-d'Indy, 628, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, arr. Outremont. Au programme : Vivaldi, Verdi et folklore du Frioul. Coût : 15 \$. Rens. : 514 735-5261.

SUR LES CAMPUS

Le Centre d'exposition de l'UdeM présente *Ombres et silhouettes*, oeuvres du Concours interuniversitaire de photographie, jusqu'au dimanche 25 avril, les mardi, mercredi, jeudi et dimanche de 12h à 18h, au 2940, chemin de la Côte-Sainte-Catherine. Entrée libre. Rens. : 514 343-6111, poste 4694.

Le Département de danse de l'UQAM présente les chorégraphies *Au Bord de la mer* de Tamara Berger, et *...les points de suspension* de Sonia Lareau, du 22 au 25 avril à 18h, à la piscine-théâtre, 840, rue Cherrier / métro Sherbrooke. Entrée libre. Rens. : 514 987-3000, poste 2752.

L'École supérieure de théâtre présente *L'Harmonie*, maîtrise d'oeuvre de Jean Asselin, du 21 au 24 avril à 20h (matinée le 23 avril à 14h), au studio-théâtre Alfred-Laliberté, pavillon Judith-Jasmin de l'UQAM (405, rue Sainte-Catherine Est). Coût : 4 \$. Réservation et rends. : 514 987-3456.

Le Centre de design de l'UQAM présente une exposition des travaux des étudiants de dernière année en design de l'environnement, du jeudi 22 au dimanche 25 avril de 12h à 18h, au 1440, rue Sanguinet / métro Berri-UQAM. Entrée libre. Rens. : 514 987-3395.

DIVERS

Les avocats du Barreau de Montréal présentent *Portes ouvertes sur vos droits*, du mardi 20 au vendredi 23 avril de 9h30 à 16h30, au Complexe Desjardins, 150, rue Sainte-Catherine Ouest / métro Place-des-Arts. Consultations juridiques gratuites, conférences, procès simulés, kiosques d'information, etc. Rens. : 514 845-4636.

Développement et Paix organise une vente de timbres-poste du monde entier, le samedi 24 avril de 9h à 15h, au sous-sol de l'église Marie-Reine-des-Coeurs (5905, rue Turanne / métro Cadillac). Entrée libre. Rens. : 514 257-8711, poste 318.

Expo-vente d'artisanat. Le Conseil des aveugles de Saint-Hyacinthe présente le Salon printanier des artistes et artisans, les samedi 24 avril de 11h à 19h et dimanche le 25 avril de 10h à 17h, au stade C.A.-Gauvin, 16 400, boul. Laflamme, Saint-Hyacinthe. 60 artisans. Entrée : 2 \$. Rens. : 450 778-8337.

Hôpital Maisonneuve-Rosemont. À l'occasion de son 50^e anniversaire de fondation, l'Amicale des infirmières organise une fête le samedi 6 novembre prochain. Les infirmières qui ont fait leurs études dans cette institution (et qui n'ont pas encore été rejointes) sont invitées à communiquer par courriel : cabanamimi@yahoo.fr. Rens. : 514 252-3451.

Recherche et textes : André Cloutier